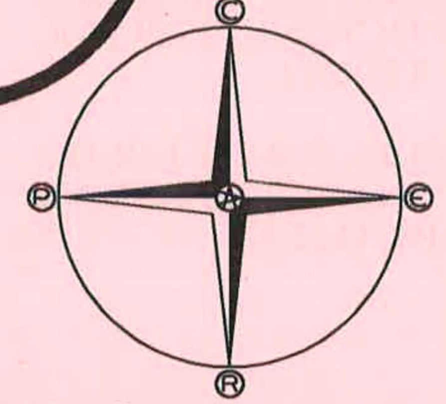
DUPONT - CAZON

AVRIL 1993 --- N° 6



AMA

AEROSPATIALE • METEOROLOGIE • ASTRONOMIE

BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHENOMENES AEROSPATIAUX

AIMÉ MICHEL NOUS A QUITTÉS. LE MONDE UFOLOGIQUE EN DEUIL.



DOSSIER : LA CENSURE ET L'EXCLUSION DISCRÉDITENT L'UFOLOGIE FRANÇAISE

sont exclus des Rencontres, le CERPA et ses membres.

Perry Petrakis

UMMO ET L'ASTRONOMIE

17 F

ISSN 1150-81/5

LE CERPA (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHÉNOMENES AÉROSPATIAUX) A ÉTÉ FONDÉ EN OCTOBRE 1989 PAR BERNARD HUGUES, GÉRARD ROMEO ET PATRICK TEBOUL.

C'EST UNE ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF, RÉGIE PAR LA LOI DE 1901, DONT L'OBJET EST LA RECHERCHE SUR LES MANIFESTATIONS ASTRONOMIQUES, MÉTÉOROLOGIQUES ET AÉROSPATIALES.

SIEGE : B.P. 114
13363 - MARSEILLE CEDEX 10

TÉL : «ALLO PHÉNOMENES SPATIAUX»
91-60-21-12 (répondeur téléphonique 24h sur 24)
Fax : 91-03-17-37

SERVEUR TÉLÉMATIQUE
3615 OVNITEL

REVUE AMA :

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bernard HUGUES
COMITÉ DE RÉDACTION :
Jean-Louis DECANIS
Robert ALESSANDRI
Bernard HUGUES
Gérard ROMEO
Victor TONDUT
Simone CAUVIN

IMPRIMERIE : CERPA
MAQUETTE : ROBERT ALESSANDRI

DEPOT LEGAL A PARUTION

EN COUVERTURE, PHOTOGRAPHIE D'AIMÉ MICHEL
(PHOTO DE J.-L. SEIGNER, PARUE EN 1965 DANS *PLANETE*)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL ---------- 2

SOUVENIRS À LA MÉMOIRE D'AIMÉ MICHEL (Dante MINAZZOLI) ---------- 4

UMMO ET L'ASTRONOMIE (Robert ALESSANDRI) ---------- 6

OBSERVATIONS DE PAR LE MONDE (Bernard Hugues) ---------- 11

ÉTUDE UFO-PICTURALE (Jean-Louis DECANIS) ---------- 12

LES EXTRATERRESTRES DE REAGAN ET GORBATCHEV (Dante MINAZZOLI) -- 14

SOS OVNI CENSURE LE CERPA ! ---------- 16

LE CERPA INTERDIT À LYON (Robert ALESSANDRI) ---------- 18

AÉROSPATIALE : ZNAMIA (Bernard HUGUES) ---------- 19

FLASHES (Bernard HUGUES) ---------- 20

LA BOUTIQUE DU CERPA ---------- 22

NOUVEAUX LIVRES ---------- 24

COURRIER ---------- 28

INSCRIPTION AUX TROISIEMES JOURNÉES INTERNATIONALES D'UFOLOGIE 30

ABONNEMENT, ADHÉSION ---------- 32

Le CERPA remercie vivement les personnes ayant contribué à la réalisation de ce bulletin qui, nous l'espérons, sera amélioré au cours des prochaines parutions.

ÉDITORIAL

Avec ce numéro d'AMA qui paraît maintenant régulièrement vous apprendrez avec tristesse la dispatition, fin 1992 dans notre Provence profonde, d'un des pionniers de la recherche ufologique, en la personne d'Aimé Michel.

Celui-ci s'intéressa très tôt en 1946 tout d'abord aux fusées scandinaves puis au problème que pourrait poser l'existence des «soucoupes volantes» après la célèbre vague de 1954.

Le CERPA a eu la chance en 1991 que ce chercheur de l'immesurable lui accorde un précieux interview malgré son retrait de la scène ufologique. Nous le publierons dans un prochain numéro d'AMA.

Toute notre communauté a rendu un brillant hommage à cet homme érudit et plein de gentillesse, qui n'en méritait pas moins.

Notre Centre va toujours de l'avant avec la mise en fonction du service Minitel public 3615 code OVNITEL, alors tous à vos minitels !

Découvrez toute l'actualité du monde étrange de l'espace 24h/24 et gagnez de nombreux cadeaux.

Plusieurs conférences grand public et la préparation de nos troisièmes Journées internationales en septembre, tels sont nos projets ambitieux pour cette année.

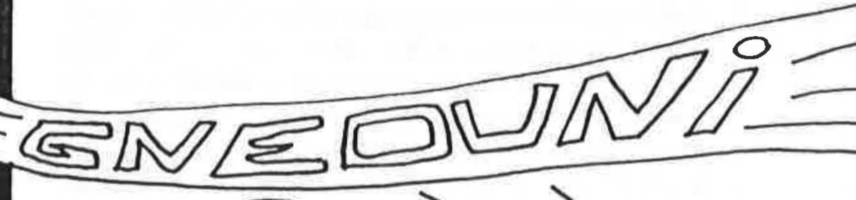
Tant d'activités et une certaine dynamique nous coûtent une exclusion injuste, teintée de jalousie, d'un congrès international qui va se dérouler à Lyon du 10 au 12 avril, organisé par l'association SOS-OVNI.

En outre, nous subissons de la part de cette association une censure honteuse sur tous les articles de journaux qui parlent du CERPA diffusés par un service de presse national.

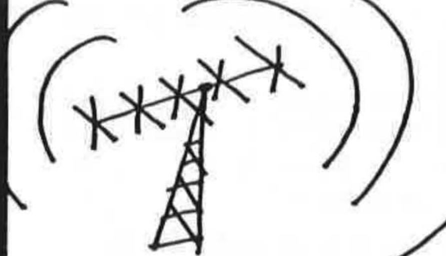
C'est là une malhonnêteté flagrante qu'il nous faut dénoncer, un manque évident de tolérance qui ternit gravement l'image de la communauté ufologique française.

Nous espérons que les responsables cesseront ces agissements minables, et que nous pourrons nous consacrer dans une ambiance saine à l'étude du phénomène qui nous intéresse tous, qui devrait nous réunir au lieu de nous diviser.

Bernard Hugues







Groupement Nordiste d'Etude
des
Objets Volants Non-Identifiés
****
G.N.E.O.V.N.I.
******

Siège social et secrétariat: 242 rue du fbg de Roubaix
59800 LILLE

ou: 39 rue Aristide Briand
59700 MARCQ EN BAROEUL



Contact 24h/24 au: **20.89.11.31.**

Le **GROUPEMENT NORDISTE D'ETUDE DES O.V.N.I.** est une association sans but lucratif,fondée en 1965 en vue de l'étude rationnelle des manifestations insolites aeriennes pouvant être interprétées dans le cadre des phénomènes célestes non-identifiés.

*

Les activités du **G.N.E.O.V.N.I.** sont multiples:

- Recueillir toutes les informations possibles concernant le phénomène O.V.N.I.,
- Procéder à des enquêtes approfondies sur toutes observations se produisant dans les départements du Nord et du Pas-De-Calais,
- Constituer le catalogue des observations internationnales,
- Informer le public lors des réunions trimestrielles, ainsi que par l'intermédiaire de la revue "**RECHERCHE UFOLOGIQUE**".

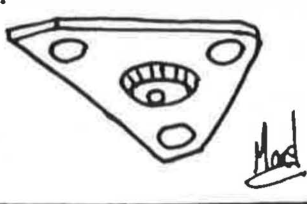
Si l'étude du phénomène O.V.N.I. vous interresse,vous pouvez contribuer aux recherches du G.N.E.O.V.N.I. en devenant membre titulaire et participer aux activités du groupement.
Cotisation annuelle:50 FF.

Vous pouvez également devenir membre correspondant dont le rôle consiste à faire parvenir au secrétariat toutes informations,articles de presse ou autres ayant un rapport avec nos activités.

*

Pour tous renseignements appeler le 20.89.11.31.

*



Merci Le G.N.E.O.V.N.I.

«Il faut que tu rencontres Aimé Michel», me disait Antonio Ribera en septembre 85, quand je lui rendis visite à San Feliu de Codines, près de Barcelone où il vit. Je lui apportais le manuscrit de mon livre sur le phénomène OVNI, que j'avais terminé l'année précédente.

Observant une carte du sud de la France, Ribera insista : «Il habite très près de chez toi...» Et il me rédigea en même temps quelques lignes de présentation destinées à Michel.

Cela se passa ainsi. Je téléphonai à Michel à la mi-octobre, de retour à mon domicile d'alors situé près de Manosque, à seulement 80 km de Saint-Vincent-les-Forts où lui-même résidait. Je restai agréablement surpris par la chaleur si humaine qui se dégageait de sa voix. C'est ainsi que j'ai connu Aimé Michel, le rencontrant quelques jours plus tard et lui laissant le manuscrit de mon livre. Vingt jours passèrent, et je reçus une lettre commentant favorablement son contenu. Les premières lignes étaient, je m'en souviens, bien curieuses : «Non, votre livre ni votre visite ne sont pas tombés dans un trou noir...»

En novembre, nouvelle rencontre. Suite à ma demande de préface pour une éventuelle édition française, Michel me répondit : «C'est le texte de ma lettre !», et il y corrigea immédiatement quelques petits détails. C'est ainsi que ce texte s'est trouvé inclus dans l'édition italienne de mon livre ***Pourquoi les extraterrestres ne prennent-ils pas contact publiquement ?*** présenté comme lettre d'Aimé Michel.

Les années passèrent. Le 22 mai 1991 j'ai fait la connaissance à Marseille, grâce à mes amis du CERPA, de l'ufologue chinois Shi Bo, auteur de ***La Chine et les extraterrestres*** préfacé par Aimé Michel. Je lui demandai : «Avez-vous rencontré Aimé Michel ?» Shi Bo me répondit : «Non, Michel est très malade : il a subi deux opérations chirirgicales...» Effectivement, Ribera m'avait informé de la grave maladie de Michel, et nous avions essayé de lui téléphoner; sans succès malgré notre insistance.

Et deux jours après, le 24 mai (coïncidence extraordinaire), Michel m'appela chez moi, où je me trouvais en compagnie de l'ufologue Jean-François Gille. Michel voulait savoir ce que pensait un marxiste-trotskiste du processus de chute de la bureaucratie stalinienne en Union Soviétique et dans les pays satellites.

«Il est impossible de discuter au téléphone d'un problème aussi complexe», lui répondis-je. Je suis resté surpris quand il me dit qu'il était en train de lire les livres d'Artur Koestler qui était son ami (***le Zéro et l'Infini*** et d'autres), ainsi que celui de l'ancien militant bolchevique belge Charles Plisnier (***Faux Passeports***)... C'est ainsi que nous nous sommes mis d'accord pour nous rencontrer. Le 10 janvier 1991, dans la voiture de mon ami René Cesano qui s'intéresse aussi à l'ufologie, nous sommes allés à St-Vincent-les-Forts. Aimé Michel n'habitait plus dans sa vieille maison sur la colline mais chez sa fille dans le petit village; voilà pourquoi il ne répondait plus au téléphone.

Michel nous reçut en lisant en bon italien ***la Divine Comédie*** de Dante Alighieri. Il nous dit en souriant : «Là-dedans se trouve tout... Tous les problèmes du monde sont traités ici !»

En effet, Alighieri avait vécu et souffert la Sainte Inquisition, à défaut bien sûr de l'inquisition stalinienne. Michel ignorait que Staline se préoccupait de faire étudier les méthodes de terreur utilisées par l'Inquisition médiévale à toute une équipe d'inquisiteurs; cela alors qu'il préparait la grande répression, après l'affaire Kirov et avant les grands procès.

Au sujet de Koestler et de Plisnier, Michel m'a demandé : «Comment se fait-il que Staline ne les a pas liquidés ?» Je répondis : «C'étaient des exceptions. Ils ont réussi à s'échapper à temps. Y compris Victor Serge... Pour d'autres, c'est parce que Staline avait la manie de jouer comme le chat avec les souris. Michail Bulgakov, par exemple, l'auteur de ***le Maître et Marguerite***, Staline lui a laissé la vie sauve, il s'est contenté de l'isoler, et il lui a même un jour téléphoné...»

Michel m'a interrogé sur les détails de l'assassinat de Trotski. Je l'ai renseigné. Mais Aimé Michel, malheureusement, faisait comme tant d'autres la confusion entre marxisme et stalinisme. Mais c'est déjà une autre histoire...

Nous avons parlé aussi du livre de Jean-Pierre Petit, ***Enquête sur les OVNI***. Il commentait : «Petit est trop dur dans ses critiques». Nous avons encore évoqué les deux derniers livres de Jacques Vallée, ***Autres Dimensions*** et ***Confrontations*** (***Révélations*** n'était alors pas encore paru, pas plus que le livre de Petit sur UMMO). Il a commenté : «Je pense qu'il est toujours possible d'écrire des livres pareils. Mais je crois qu'il n'est pas possible d'ajouter quelque chose de nouveau sur le phénomène.» Je lui indiquai quelques contradictions contenues dans ces deux livres. En particulier sur l'Hypothèse Extra-Terrestre, et je lui rappelai la discussion que nous avions tenue sur ce sujet en 1985. Il m'écoutait sans faire aucun commentaire.

Michel s'est beaucoup intéressé à la vague d'ovnis

en Belgique. Nous avons parlé de la nouveauté que constituait la collaboration de l'armée belge avec la SOBEPS. «Cela ne serait pas possible sans l'autorisation de Washington», lui dis-je. Et Michel de répondre : «Oui, bien sûr...»

«Cependant, le contact se fait proche... ne croyez-vous pas ?» me demanda-t-il. «Oui, lui répondis-je... mais pas immédiatement. Il faudra, je pense, encore quelques décennies. A mon avis, tout dépendra de l'évolution de la situation sur terre.»

C'est là que je lui ai lu le dernier passage du livre de Roberto Pinotti ***OVNI, visiteurs de l'espace*** (1990) :

«Il ne s'agit pas uniquement d'un jeu à l'échelle planétaire, mais bien à l'échelle cosmique. Et nous n'en constituons qu'une infime partie. Cependant c'est à nous qu'il échoit d'accélérer ou non le processus. Processus qui de toute manière est irréversible, malgré ce que peuvent encore faire les divers satrapes, marchands et ecclésiastiques de cette planète.»

Michel me regarda avec attention et me répondit, catégorique : «Ce Pinotti, toujours sur la brèche...»

Et maintenant, le 27 décembre 92, Aimé Michel nous a quittés. Un autre pionnier de l'ufologie d'après-guerre quitte la scène. Je pense qu'il vaut la peine de rappeler les idées fondamentales que Michel a apportées au sujet du phénomène OVNI et des problèmes cosmiques en général.

Dans son écrit de 1969 ***Naissance de l'homme cosmique***, Michel part non seulement de la pluralité des mondes habités, mais aussi d'un développement psychologique immensément supérieur au nôtre; mais nous-mêmes serions engagés dans cette voie.

Il écrit : «Nous sommes surpris à l'idée que toute l'élite d'une époque ait préféré une nature éternellement vide plutôt que la générosité de la fécondation universelle de la vie.» Et encore : «L'étude de l'homme nous conforte dans l'idée que la prétendue "nature humaine éternelle" n'existe pas. Et l'homme se trouve déjà en marche vers autre chose...» C'est à partir de là que Michel développe l'idée selon laquelle l'Homo Sapiens se transformera, dans le temps, en une nouvelle espèce.

C'est plus tard, en 1977, que Michel ajouta dans la réédition de son livre fondamental ***Mystérieux Objets Célestes*** sa très importante postface : «Vingt ans après». C'est là qu'il approfondit l'idée que les civilisations cosmiques «immensément perdues dans notre futur» maîtriseraient une «connaissance très avancée de la psychophysique, ou physique des interactions entre la conscience et la matière».

Michel écrit :

«Une physique inattendue - ou plutôt au contraire très attendue, mais infiniment surprenante - est en train d'apparaître dans les laboratoires : ***la psychophysique***, qui met en évidence les interactions entre la conscience et la matière [...] En un nombre de points indéterminé de l'espace, on possède cette maîtrise depuis des millions et des milliards d'années.

«Dès lors, est-il surprenant que des objets hantent notre ciel qui, à la fois, aient des caractéristiques d'engins, et produisent dans leur environnement des phénomènes de caractère psychique ?

«Non seulement ce n'est pas surprenant, mais c'est ce que prévoit l'hypothèse extraterrestre. ***Il serait inexplicable qu'il n'en fût pas ainsi*** [...]

«Le tableau de ce que l'on sait déjà en sciences nous conduit donc aux prévisions les plus probables suivantes : toute espèce intelligente acquiert très peu de temps après ses premières découvertes scientifiques une maîtrise croissante de la physique puis de la psychophysique, qui intègre les phénomènes psychiques dans la science.

«A-t-on quelque raison théorique de prévoir que ces acquisitions comportent la maîtrise du voyage spatial ? ***Je n'en vois à la vérité aucune.*** En revanche, ***si*** cette maîtrise est acquise, on est conduit à prévoir ses manifestations éventuelles dans notre environnement sous des formes à la fois physiques et psychiques. C'est précisément ce que nous voyons. Je ne sais ce que sont réellement les OVNI mais je sais que l'H.E.T. prédit que nous devrions voir précisément ce que nous appelons OVNI.»

Et pour en terminer avec cette longue citation, nous pouvons ajouter encore quelques lignes de critiques sur la conception anthropocentrique à laquelle la civilisation terrestre est tant habituée, avec cette affirmation d'Aimé Michel à la fin de son travail :

«Il faudra une douloureuse révolution psychologique pour qu'elle [l'humanité] admette au-dessus d'elle la possibilité d'un univers pensant de nature non religieuse, bien que la réflexion cosmologique nous y conduise tout droit, en dehors de toute ufologie, par la seule considération de ce qu'on sait en astrophysique, en biologie, etc.»

La pensée d'Aimé Michel restera pour toujours une contribution majeure à la recherche ufologique et cosmologique.

Janvier 1993

Dante Minazzoli

(Traduit de l'Espagnol)

On connaît Dominique Caudron pour être le «zététicien» attitré de la revue *Science & Vie* en matière d'ovnis. Sa dernière grande contribution dans cette revue de vulgarisation «scientifique» a répandu en France l'idée que la vague d'ovnis en Belgique s'expliquait par des avions furtifs américains (voir numéros de juin et d'octobre 1990). Bien sûr, Caudron a bien vite compris qu'il ne pouvait pas s'agir des simples F-117 aux caractéristiques trop bien connues, alors il a tiré la conclusion qui s'imposait : il y a des avions silencieux comme le F-117, il y a des avions qui peuvent faire du surplace, donc l'ovni belge ne pouvait être qu'un nouvel avion encore secret qui allierait ces deux caractéristiques... Il ne lui serait pas venu à l'esprit que ces deux caractéristiques, justement, s'excluent mutuellement, du moins avec les moyens de propulsion connus de notre science !

En ce qui concerne l'«affaire Ummo», *Science & Vie* a choisi de tourner le sujet en dérision sans même le discuter, et Caudron s'est donc tourné exceptionnellement (et peut-être à contrecoeur) vers la revue *OVNI-Présence* (n° 47, mai 1992) pour se moquer des faiblesses de la science ummite.

Disons tout de suite qu'il a raison sur bien des points, et que les documents ummites contiennent, ce que personne ne conteste, de nombreuses erreurs grotesques; mais comme à son habitude, il se laisse emporter par un excès de confiance qui le pousse à dire des sottises qui valent bien celles des Ummites !

Je me contenterai ici de discuter les informations que donnent les Ummites sur le système planétaire dont ils prétendent être originaires, mais on retrouve le même mélange de fautes grossières et d'idées intéressantes pour tous les sujets abordés par les Ummites.

UMMOLOGIE

Parlons tout d'abord des caractéristiques de la planète Ummo. Divers auteurs, dont Jean-Pierre Petit, indiquent que le fait que la tectonique des plaques n'existe pas sur Ummo d'après ses «habitants» serait en accord avec les découvertes récentes de l'astronomie, qui semblent montrer que ce phénomène est unique dans le système solaire. Caudron prétend au contraire qu'avec une masse 1,6 fois supérieure à celle de la Terre et un océan, Ummo devrait connaître un phénomène de dérive des continents plus important que la Terre. Il précise que «le moteur de la dérive est thermodynamique. Il nécessite une source chaude (la radioactivité des roches) et une source froide (l'océan).»

De telles considérations sont abusivement simplistes. En fait l'océan n'est pas plus froid que la croûte terrestre, et si on le suspecte de jouer un rôle dans la tectonique des plaques c'est plutôt en tant que «lubrifiant», permettant aux différentes plaques de glisser les unes sur les autres; et encore cette hypothèse est-elle surtout une tentative de justification *a posteriori* de l'absence apparente de tectonique sur Vénus.

D'autre part, les mouvements de convection du manteau ne sont pas simplement le résultat d'une différence de température entre la partie externe et interne de la Terre, mais ils en assurent la régulation puisqu'ils sont le principal facteur d'évacuation de la chaleur interne de la Terre. Il est donc faux de prétendre que la convection sera moins importante sur Vénus parce que sa température de surface est supérieure à celle de la Terre (ou d'Ummo).

Enfin, on ne peut pas établir de relation sûre entre l'ampleur du phénomène de convection et la dérive des continents. Une convection plus importante implique un magma plus fluide, qui pourra donc plus difficilement «pousser» des plaques continentales, et la dimension des mouvements de convection intervient également. Ummo étant décrite comme composée d'un grand nombre de couches successives, cela suppose des mouvements de convection à petite échelle, qui ne pourraient pas générer de mouvements de grandes plaques de l'écorce terrestre.

Du reste, il semble que le phénomène de tectonique des plaques n'ait pas été continu sur notre planète, mais que celle-ci ait connu plusieurs cycles de fragmentation et de regroupement d'un continent unique, d'une périodicité d'environ 300 millions d'années que l'on retrouve dans les périodes riches en inversions du champ magnétique. Cela trahit sans doute des «changements de régime» des mouvements de convection, et montre bien qu'il s'agit d'un phénomène extrêmement complexe et mal compris.

On peut donc conclure qu'il est tout aussi faux de prétendre que les Ummites ont raison de dire que la tectonique des plaques est un phénomène rare que d'affirmer qu'une planète semblable à Ummo devrait se caractériser par une tectonique plus active que celle que nous connaissons. La vérité, c'est qu'on n'en sait rien !

LA PLANETE-OEUF

Les Ummites disent aussi que leur monde a une particularité étrange : au lieu d'être enflé à l'équateur, comme toutes les planètes que nous connaissons, sous l'effet de la force centrifuge, il serait au contraire allongé, en raison d'un champ magnétique très intense variant entre 4 et 200 gauss (contre seulement 0,2 gauss dans le cas de notre planète). Passons sur la possibilité théorique d'un tel champ magnétique, les phénomènes qui génèrent le champ magnétique des planètes sont trop mal compris pour que l'on puisse affirmer quoi que ce soit à ce sujet. Il reste à savoir si un tel champ pourrait avoir l'effet décrit sur la forme de la planète.

Le noyau d'une planète étant composé de fer en fusion, il est naturel qu'un champ magnétique pouvant atteindre celui d'un aimant de couturière le déforme très sensiblement. Et cette déformation doit se retrouver dans une moindre mesure sur la planète entière, dont le manteau n'est pas complètement insensible au champ magnétique et dont la forme dépend de celle du noyau très massif. Il semble donc qu'un allongement de la planète soit vraisemblable, mais il reste à savoir si la valeur indiquée par les Ummites (rayon polaire=7251,6 km, rayon équatorial=7016,1 km) est crédible, auquel cas cela dénoterait des connaissances scientifiques réellement

impressionnantes. *A priori*, un tel calcul devrait relever assez bien du domaine de compétences de Jean-Pierre Petit, et nous serions comblés s'il voulait bien sortir de son mutisme pour nous donner son opinion.

LE PROBLEME DE LA DEUXIEME ETOILE

Passons aux caractéristiques de l'orbite. Ummo décrirait une orbite pratiquement circulaire, à 99,6 millions de kilomètres de son étoile. A en croire Dominique Caudron, cela démentirait l'identification avec l'étoile Wolf 424, qui est une étoile double dont les deux composantes sont distantes de 800 millions de kilomètres. Caudron indique qu'«il est donc impossible qu'une planète décrive une orbite quasi-circulaire à la distance indiquée. Pour qu'elle ait une orbite à peu près stable, il faudrait soit qu'elle rôtisse au ras de l'une des étoiles, soit qu'elle gèle à grande distance du couple.»

Avant d'affirmer de telles choses, Caudron ferait mieux de consulter les études qui ont été faites sur le sujet. Le problème de l'habitabilité des planètes orbitant dans des systèmes doubles a été particulièrement étudié par Robert S. Harrington, de l'Observatoire naval des Etats-unis. Sa conclusion est que pour qu'une planète suive une orbite stable dans un système binaire composé de deux étoiles de masse identique, il faudrait soit que le rayon de l'orbite soit inférieur à la distance séparant les étoiles divisée par 3,5, soit qu'il soit supérieur à cette distance multipliée par 3,5. Ces valeurs peuvent être encore diminuées dans le cas où l'une des étoiles est moins massive que l'autre, ce qui en pratique est toujours le cas (quoique la différence ne soit pas très importante dans le cas du système de Wolf 424).

On voit qu'avec un rayon orbital égal au huitième de la distance séparant les étoiles, Ummo respecte parfaitement cette condition. Le cas de la deuxième planète, qui, selon les Ummites, graviterait à une distance de 329 millions de kilomètres de leur étoile, est plus critique, mais reste plausible compte tenu de la différence de masse entre les deux étoiles, et pour cette planète les Ummites n'ont pas précisé que l'orbite était très régulière.

On peut même se demander si le fait qu'il n'y ait que deux planètes autour de l'étoile, qui paraît vraiment étrange à un habitant du système solaire, ne serait pas une indication que les Ummites connaissent parfaitement l'existence du compagnon de Wolf 424. En effet, il ne pourrait pas y avoir dans un tel système une troisième planète sensiblement plus éloignée que la deuxième, qui serait déjà très perturbée par la présence de la seconde étoile. Cette idée vaut bien celle de Caudron qui croit que ces Ummites aux connaissances scientifiques tout de même assez poussées aient bêtement interprété «système double» par «étoile accompagnée de deux planètes» !

LA NUTATION SANS LUNE

Un autre reproche que Caudron fait aux Ummites est d'avoir un peu trop «copié» la Terre en dotant l'axe de rotation d'Ummo d'un léger mouvement d'oscillation, d'une amplitude de 19,8" d'arc. Ce phénomène est connu avec la Terre sous le nom de nutation, et son amplitude est de 18,5". Malheureusement, la nutation, qui suit une période d'environ 19 ans, est due dans notre cas à l'action de la Lune[1], et les Ummites affirment que leur monde n'a pas de satellite naturel.

On retrouve là le genre de raisonnement binaire auquel Caudron, tellement obsédé par les ordinateurs qu'il en est devenu comme eux incapable de raisonner, nous a habitués (après tout, les ordinateurs ummites utilisant le système duodécimal sont peut-être moins ridicules que Caudron le prétend[2]) : la nutation est due à la Lune, Ummo n'a pas de satellite, donc il ne peut pas y avoir de nutation sur Ummo...

C'est oublier qu'une perturbation du même genre peut très bien être générée par autre chose qu'un satellite, et pourquoi pas... par une seconde étoile ! Il est assez surprenant de voir Caudron affirmer péremptoirement que cette deuxième étoile devrait perturber la planète Ummo au point de la rendre tout à fait invivable, mais n'imagine pas qu'elle puisse provoquer une petite oscillation de son axe de rotation, d'environ un deux-centième de degrés d'arc... C'est assez révélateur du personnage.

Il reste à savoir si l'amplitude du phénomène indiquée par les Ummites est compatible avec la perturbation que pourrait générer l'autre étoile, et la réponse est loin d'être évidente... J'attends avec impatience qu'un spécialiste de la mécanique stellaire se penche sur la question. Notons qu'il devra tenir compte pour un tel calcul de la forme inhabituelle supposée d'Ummo, ce qui ne facilitera pas la tâche.

S'il s'avérait que les indications des Ummites concernant cette «pseudo-nutation» soient vraisemblables, cela pourrait être encore une indication destinée aux chercheurs perspicaces qu'ils connaissent parfaitement l'existence du compagnon de Wolf 424. Caudron suppose pour sa part que les auteurs de ces documents auraient copié sans se poser des questions, en la modifiant légèrement, la valeur de la nutation de notre planète. Pourtant, n'importe quel manuel d'astronomie qui parle de la nutation précise clairement que ce phénomène est dû à l'action de la Lune... Alors, copier presque exactement cette valeur tout en précisant par ailleurs qu'Ummo n'a pas de satellite paraît une erreur assez ahurissante !

LES UMMITES MENTENT... ET ALORS ?

Est-ce à dire que l'étoile Wolf 424 peut réellement être le système dont parlent les Ummites ? La réponse est NON, et pour une raison tellement évidente que Dominique Caudron n'y a pas pensé !

On sait que la masse que les Ummites attribuent à leur étoile, égale à 0,74 fois celle du Soleil, est incompatible avec les données que nous possédons sur Wolf 424, d'une masse estimée à 0,06 masse solaire. Les Ummites ont expliqué «notre erreur» par la présence d'un nuage interstellaire entre le Soleil et leur étoile, nous trompant sur la luminosité de cette dernière et donc sur sa masse. C'est assez invraisemblable, d'autant plus qu'on n'a repéré aucun

nuage de cette sorte, mais après tout l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence.

Mais ce qui réduit à néant cette supposition des Ummites, c'est que la masse de Wolf 424 n'est pas simplement estimée d'après sa luminosité intrinsèque : elle est déduite plus sûrement de l'orbite de son compagnon. Depuis sa découverte en 1938, ce dernier a effectué un tour complet autour de l'étoile principale, et connaissant les caractéristiques de cette orbite les lois de la mécanique permettent de déduire de façon tout à fait certaine la masse de Wolf 424 (avec une petite marge d'erreur du fait que la masse de la seconde étoile n'est pas négligeable), qui est très inférieure à celle indiquée par les Ummites.

Donc, Wolf 424 est nettement plus petite et beaucoup moins lumineuse que les Ummites le prétendent, ce qui la rend tout à fait défavorable à l'apparition de la vie, et le rayon orbital attribué à la planète Ummo est incompatible avec sa durée de révolution : il faudrait soit que le rayon soit divisée par 2,3, ce qui le ramènerait à seulement 43 millions de kilomètres, soit que l'«année ummite» soit multipliée par 3,5, atteignant 530 jours au lieu de 212.

Alors, Caudron a raison, les Ummites mentent et j'ai écrit tout ça pour rien ? Peut-être pas... On a trop tendance à supposer qu'un extraterrestre, ou un dieu quelconque, doit nécessairement nous dire la vérité, sans quoi on le considère comme un imposteur. Je doute personnellement que l'on découvre une de ces planètes chères aux amateurs de problèmes de logique, dont Caudron est probablement très féru, peuplées d'habitants qui disent toujours la vérité et d'autres qui mentent toujours ! Imaginez qu'un jour où vous êtes bien éveillé et en pleine possession de vos moyens, vous voyez surgir de la porte fermée un splendide fantôme traînant ses chaînes et vous disant d'une voix caverneuse que demain sera la fin du monde avant de disparaître subitement... Si le lendemain la fin du monde ne se produit pas, allez-vous pour autant déduire que vous n'avez pas vu une apparition surnaturelle ?

Soyons logiques... Quelle raison auraient les Ummites, dans l'hypothèse où ils seraient réellement des extraterrestres, de nous dire la vérité sur leur origine ? Il est clair que les auteurs des documents, quels qu'ils soient, ne tiennent pas à se révéler publiquement. Leur «contact» ne doit donc pas avoir pour but de nous informer sur leur mode de vie et les caractéristiques du monde qu'ils habitent, mais plutôt d'influencer notre civilisation avec ces documents à la fois troublants et incohérents. Et dans ce cas il y a toutes les chances pour que ce récit de civilisation extraterrestre vivant dans un régime totalitaire sur un continent unique d'une planète tournant autour de Wolf 424 soit une invention. Que les Ummites soient des universitaires farceurs, des représentants du KGB ou d'authentiques extraterrestres, il est normal qu'ils nous mentent !

UMMO, PLANETE A DECOUVRIR ?

Mais quel peut être l'intérêt pour des extraterrestres d'inventer un système planétaire impossible ? Les documents ummites sont remarquables parmi toutes les histoires de «contactés» pour avoir initié des recherches scientifiques originales. Alors, on peut imaginer que ce système planétaire fictif contient des informations réelles qui seront confirmées plus tard, lorsque notre astronomie aura suffisamment progressé... Les Ummites auraient pu mêler des informations exactes sur le système de Wolf 424 avec des données concernant une planète fictive susceptible d'abriter la vie, et recevant de ce fait une quantité de lumière comparable à la Terre.

Il semble à première vue assez utopique que l'on puisse déceler dans un avenir pas trop lointain une planète semblable à Ummo, mais cela n'est après tout pas vraiment évident. La recherche des planètes extrasolaires a fait beaucoup de progrès ces dernières années, et si elle reste encore limitée **aux planètes** géantes on a bon espoir de parvenir assez rapidement à déceler des planète telluriques, semblables à la Terre.

Pendant longtemps, la seule methode dont on disposait consistait à étudier les infimes oscillations imposées à l'étoile par une planète (en effet, une planète ne tourne pas vraiment autour d'une étoile, mais les deux tournent autour de leur centre de gravité commun; Jupiter, par exemple, force le Soleil à décrire dans l'espace un cercle de 740 000 km de rayon, loin d'être négligeable). C'est par cette méthode que P. van de Kamp a annoncé que la fameuse étoile de Barnard était accompagnée de deux planètes au moins, mais ses observations ont été contestés depuis et la méthode n'a donné quelques résultats probants que pour des planètes excédant largement la masse de Jupiter, plus proches d'étoiles naines que de véritables planètes.

Mais depuis quelques années, cette méthode dite «astrométrique» est concurrencée par la méthode «spectrométrique», beaucoup plus prometteuse. Le principe est sensiblement le même, mais au lieu de visualiser directement le déplacement de l'étoile on cherche à mettre en évidence une variation cyclique de son spectre, causé par l'effet Doppler-Fizeau lorsque l'étoile s'éloigne et se rapproche de nous alternativement.

Cette méthode, rendue possible par de récents progrès en matière de spectroscopie, présente un double avantage : elle est en principe indépendante de la distance (on peut espérer découvrir ainsi des planètes à l'autre bout de la Galaxie), et l'effet est plus important pour les planètes proches de leur étoile : alors qu'avec la méthode astrométrique l'amplitude des oscillations est proportionnelle au rayon de l'orbite de la planète, ce qui favorise les planètes éloignées, les variations du décalage spectral sont inversement proportionnelles à la racine carrée de ce rayon[3].

Etant donné que les planètes les plus éloignées d'une étoile ont toutes les chances d'être des planètes géantes alors que les planètes les plus proches sont vraisemblablement toujours telluriques, le «vent solaire» repoussant les gaz dont sont composées les planètes géantes à une grande distance de l'étoile, la méthode spectrométrique réduit donc sensiblement le gain de sensibilité nécessaire pour

observer une planète tellurique au lieu d'une planète géante.

En considérant l'exemple de notre système solaire, le rapport entre l'amplitude des variations imposées au Soleil par Jupiter et la Terre est de 1600 avec la méthode astrométrique, alors qu'il n'est plus que de 140 avec la méthode spectrométrique. L'écart est encore accentué dans le cas de Vénus, plus proche du Soleil que la Terre. Il n'est donc pas interdit d'espérer pouvoir déceler assez rapidement des planètes telluriques assez massives tournant à faible distance d'une étoile.

La planète Ummo est supposée être 1,6 fois plus massive que la Terre ou Vénus, se trouve à peu près à la même distance de son Soleil que Vénus (et même nettement plus près si c'est la durée de son orbite qui est exacte et non son rayon), et tourne autour d'une étoile de faible masse, qui sera donc beaucoup plus perturbée que ne le serait une étoile comparable au Soleil. La conjugaison de tous ces facteurs fait qu'Ummo devrait être presque aussi facilement décelable par la méthode spectrométrique que Jupiter tournant autour du Soleil, et on est bien près de pouvoir détecter la présence d'une telle planète.

Le seul problème, c'est que pour l'instant cette méthode ne peut être appliquée qu'à des étoiles très lumineuses, donc massives et proches. Mais les progrès sont rapides, et il n'est guère douteux que l'on puisse améliorer dans un avenir proche la sensibilité de nos instruments afin de pouvoir appliquer la méthode à une petite étoile peu lumineuse comme Wolf 424.

Il semble donc que si la planète décrite par les Ummites orbite réellement autour de Wolf 424, ce sera certainement une des toutes premières planètes telluriques à être découverte, et cela pourrait se faire plus tôt qu'on ne le pense. Mais personne n'aurait imaginé cela il y a 25 ans, alors que seule la méthode astrométrique semblait susceptible d'aboutir et uniquement pour des planètes géantes.

WOLF 424 ET SIRIUS, MEME COMBAT ?

Dans cette hypothèse d'une révélation astronomique encore à venir, il est intéressant d'établir un parallèle avec les étonnantes connaissances astronomiques des Dogons, un peuple malais primitif dont les traditions font référence à un compagnon invisible de Sirius, un corps petit mais très massif qui ferait le tour de l'étoile en cinquante ans environ.

Ce compagnon a bien été mis en évidence en 1862, il s'agissait d'ailleurs la première découverte permise par la méthode astrométrique. Cette étoile, Sirius B, est une naine blanche, une étoile très dense qui malgré sa petite taille a une masse d'environ les deux cinquièmes de celle de Sirius, et sa période de révolution autour de Sirius est d'environ 51 ans.

Certes, la cosmologie des Dogons, qui réserve d'autres surprises, n'est connue que depuis 1931, et quelques auteurs ont soupçonné une «contamination» par des connaissances européennes. Mais l'idée est difficile à soutenir, la théorie des naines blanches qui a permis d'établir la masse importante de Sirius B datant de seulement 1928 et les rites Dogons semblant vieux de plusieurs siècles. De plus, la référence au compagnon de Sirius n'est pas un simple détail dans les traditions des Dogons, puisque le cycle de cette étoile règle leur principale fête religieuse.

Mais les Dogons parlent encore d'une troisième étoile, plus petite et plus éloignée de l'étoile principale que Sirius B, et celle-là reste encore à découvrir... Une planète graviterait autour de cette troisième étoile, d'où seraient originaires des «dieux» ayant initié les Dogons.

Or, il se trouve que de nombreux astronomes soupçonnent l'existence d'une troisième étoile, qui pourrait expliquer en particulier un changement de couleur de Sirius rapporté par un certain nombre de textes antiques. Des recherches faites en 1991 à l'Observatoire européen austral de la Silla ont révélé la présence de deux petites étoiles inconnues à proximité de Sirius, qui sont de possibles compagnons. Il reste à déterminer leur distance pour savoir si la proximité par rapport à Sirius n'est pas illusoire, mais il est très vraisemblable que l'une au moins de ces deux étoiles soit réellement un compagnon encore inconnu de Sirius. Il se pourrait donc qu'un nouvel élément de la cosmogonie dogon puisse être confirmé dans les toutes prochaines années, et cette fois sans aucune possibilité de «contamination».

Mais bien entendu, il est hautement invraisemblable qu'une civilisation soit apparue dans le système stellaire de Sirius, étoile jeune et extrêmement lumineuse dont le premier compagnon, Sirius B, était à l'origine encore plus brillant.

En commentant le mystère des connaissances astronomiques des Dogons, Richard D. Nolane conclut dans un livre récent consacré aux traces d'anciennes visites d'extraterrestres (voir rubrique «nouveaux livres») :

Comment ne pas se dire, une fois de plus, que des «dieux» venus des étoiles sont peut-être passés par là ?

Mais qu'ils aient dit la vérité sur leur origine, cela, c'est une autre histoire... L'étude des récits des «contactés» jugés sérieux par les ufologues montre en effet qu'il ne faut pas se fier à la parole se présentant comme venue du ciel...

Caudron devrait méditer cette phrase...

Il est clair que les extraterrestres ne viennent pas de Wolf 424, pas plus que de Sirius, de Vénus, de Zeta Reticuli, de Proxima Centauri, de Tau Ceti, d'Epsilon Eridani ou des Pléiades... mais on ne doit pas pour autant conclure que ceux qui prétendent avoir une telle origine ne peuvent pas tout de même être des extraterrestres.

Il reste à savoir pourquoi ils se livreraient à de telles mystifications. Mais justement, c'est la question que l'on doit se poser, sans affirmer *a priori* qu'un tel comportement n'est pas compatible avec la visite d'extraterrestres. Il me semble extrêmement prétentieux de prétendre connaître les motivations d'une civilisation extraterrestre avancée, et c'est pourtant cela le principal argument avancé par les négateurs modernes de l'hypothèse extraterrestre... A commencer par Jacques Vallée. Et je ne vois pas

en quoi le comportement mystificateur du phénomène OVNI, qui est en grande partie à l'origine de l'abandon progressif de l'hypothèse extraterrestre, serait plus conforme avec une manifestation d'une «autre dimension», une création de l'inconscient collectif ou une manipulation des gouvernements, pour ne citer que quelques idées à la mode.

PETIT... COMMENTAIRE

Dans le même numéro d'*OVNI-Présence*, Yves Bosson se demande «comment un scientifique de la trempe de Jean-Pierre Petit peut se livrer à une lecture au premier degré des textes ummites ?» Ce n'est pas du tout l'impression que son livre m'a laissée. Petit reste prudent dans ses conclusions, mais trouve peu vraisemblable que des auteurs purement terrestres aient pu initier des recherches fructueuses en physique et en cosmologie.

S'il y a une chose de sûre, c'est que Petit ne ment pas quand il affirme que l'essentiel de ses travaux originaux lui ont été inspirés par les documents ummites. Et pour ma part, je trouve vraiment troublant que la seule théorie compatible avec nos connaissances de la physique qui explique bon nombre de caractéristiques des ovnis (vol hypersonique dans l'atmosphère sans onde de choc, luminosité, effets électromagnétiques, forme souvent discoïdale qui se déplace en dépit du bon sens «face au vent») ait été inspirée par des textes qui se prétendent extraterrestres ! Cette simple constatation, Caudron l'oublie un peu vite pour ergoter sur des détails.

Et les textes ummites ont aussi inspiré à Petit, beaucoup plus récemment, un modèle cosmologique à constantes variables parfaitement cohérent avec l'observation, ce qui est tout aussi troublant. Comme le souligne Caudron, ce n'est pas la première fois qu'un tel modèle est avancé, mais les autres ont été rapidement abandonnés justement parce qu'ils ne pouvaient pas rendre compte des observations. Et si l'idée d'une variation de la constante de gravitation est ancienne, celle d'une variation de la vitesse de la lumière, qui donne justement sa cohérence au modèle de Petit, n'a pas été exploitée avant l'écriture des textes ummites.

Ce sont de telles étrangetés qui troublent Petit et d'autres physiciens, et qui laissent indifférents les esprits forts qui se contentent de relever toutes les incohérences du dossier ummite et le referment avec un sourire moqueur.

Alors, on peut reprocher à Petit d'avoir un peu bâclé son livre, sans doute pour ne pas être devancé par Martine Castello, mais certainement pas d'être naïf et d'avoir perdu tout sens critique.

Et puis, on ne devient pas directeur de recherche au CNRS par hasard...

Robert Alessandri

NOTES :

1) La nutation n'est pas la seule perturbation qui affecte l'axe terrestre. D'autres, d'ailleurs beaucoup plus importantes, sont induites par l'influence des autres planètes, mais présentent des périodicités beaucoup plus longues. On trouve notamment une oscillation d'une amplitude de plus de deux degrés, qui suit une période d'environ 43000 ans et semble liée aux périodes glaciaires. Curieusement, ces perturbations seraient amplifiées si la Lune n'existait pas (lire à ce sujet un article paru dans le numéro d'avril 93 de la revue *Pour la Science*). Mais ces perturbations ont pour toutes les planètes une amplitude bien plus importante que les quelque 20 secondes d'arc de la nutation.

2) Si nos ordinateurs effectuent des calculs uniquement en base binaire (et ils l'ont toujours fait contrairement à ce que dit Caudron), c'est parce qu'on ne sait pas fabriquer des composants simples capables de reconnaître facilement plus de deux états (tous nos ordinateurs fonctionnent avec des transistors qui peuvent uniquement avoir un état «ouvert» ou un état «passant»). On cherche maintenant à réaliser des circuits intégrés qui communiquent avec une logique à quatre états, dans le but essentiel de réduire le nombre de liaisons entre les composants : les circuits intégrés des ordinateurs modernes ont en général une bonne centaine de contacts, et les circuits imprimés qui relient ces composants entre eux ressemblent à d'inextricables forêts de lignes de plus en plus fines, souvent disposées en cinq couches superposées. Si l'on découvre un jour des mémoires capables de stocker les informations directement sous forme de chiffre décimal, duodécimal ou hexadécimal, et des composants capables de traiter facilement de telles informations, il n'est guère douteux qu'on les utilisera. Ce genre d'ordinateur pourrait donc bien représenter l'avenir de l'informatique comme le laissent entendre les lettres ummites, et non sa préhistoire comme le prétend Caudron.

3) En effet, la vitesse du déplacement de l'étoile dépend à la fois du rayon de son orbite (qui est proportionnel à celui de l'orbite de la planète) et de sa durée de révolution; si par exemple le rayon est divisé par 2, la durée de révolution sera divisée par 2,8 (c'est la troisième loi de Kepler : le carré du temps de révolution est proportionnel au cube du grand axe de l'orbite), et la vitesse de déplacement de l'étoile, égale à 2 pi r/T, sera multipliée par 1,4 (racine carrée de 2).

• Dans la nuit du 18 au 19 janvier 1993, une météorite d'une dizaine de mètres serait tombée dans la région d'Istrie (frontière italo-yougoslave), provoquant la destruction totale d'une maison (ville de Cossinosich). Il y aurait eu des morts. Notons qu'il s'agirait du premier cas connu où une météorite aurait fait des morts.
Un film montrant le désastre (ruine avec des fumeroles) est passé dans le journal télévis é *Euronews.*
Des témoins ont également observé des phénomènes lumineux avec notamment une grande lumière jaune dans la région de Parme (Italie du Nord). Les ufologues et les astronomes ont des idées divergentes sur l'origine du phénomène.
On nous a rapporté également l'observation de phénomènes non-identifiés à la verticale du Puy de Dôme (France) au cours de cette même nuit. Les dernières conclusions concernant le phénomène évoquent la possibilité d'un projectile de guerre actuellement utilisé en Yougoslavie.
Sources : Agence de presse italienne ANSA - Frank Marie du BIDU - Giorgio Pattera du CUN.

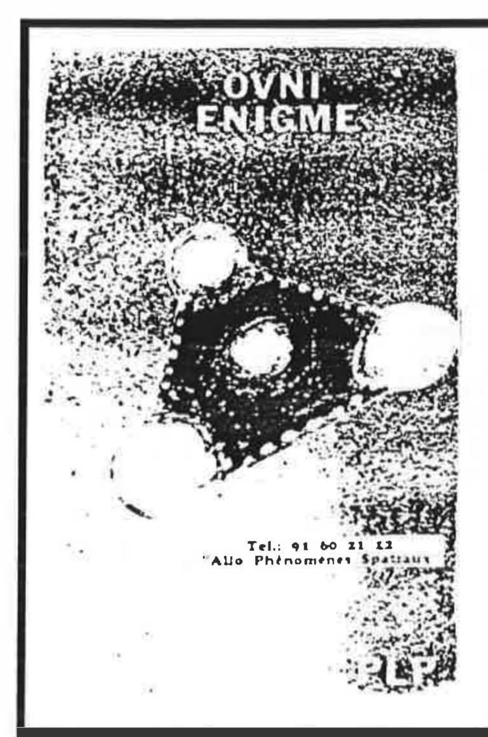
• Le 25 janvier 1993, plusieurs témoins ont pu observer un objet métallique (OVNI) plonger véritablement dans le golfe de Gênes (Italie).
Ce fait a été rapporté par la presse locale.

• Dans la nuit du 30 au 31 janvier, un OVNI aurait provoqué également des dégâts en détruisant le chapeau d'un four à bois dans le département de la Vienne, plus précisément dans le bois de Poiret (commune de Liguge).
Fait rapporté dans le journal *Centre Presse Vienne* du premier février 1993.

• Samedi 17 mars 1993, la Presse nous informait de la chute d'un OVNI dans une province du sud de l'Inde où la population locale fut prise de panique. Des investigations sont en cours auprès de l'Agence de Presse Indienne.

Il semblerait qu'au cours de ce mois de mars, il y ait une recrudescence de témoignages partout dans le monde.

Bernard Hugues





On se souvient de la gravure de Bâle de 1566, ou encore de la tapisserie du XV[e] siècle représentant la vie de la Vierge à Notre-Dame de Beaune (1), puis une *Vierge et St Jean* du peintre florentin Filippo Lippi qui fut aussi décrite par Henry Durrant (2).

Plus récemment, dans *il Giornale dei Misteri*, on pouvait voir le *Baptême du Christ* de Piero Della Francesca (3), où on distingue à l'arrière-plan des nuages en forme de disque.

Après avoir consulté plus de 1500 tableaux, nous avons découvert trois peintures italiennes à caractère hagiographique auxquelles on peut prêter quelques attributs ufologiques.

A) Dans la première peinture de Baldovinetti, on voit des nuages aux formes «soucoupiques». Nous avons effectué une recherche dans le Quattrocento, terme qui désigne le mouvement artistique italien du XV[e] siècle. Il existe d'autres tableaux avec des nuages comme par exemple la *Crucifixion* de Mantegna ou *Tobie et l'Archange* de Pollaiolo, leur forme est tout à fait normale.

B) Dans l'*Annonciation* de Crivelli, on trouve en haut à gauche une ouverture circulaire dans le ciel, d'où s'échappe un faisceau lumineux qui vient frapper la Vierge au front.

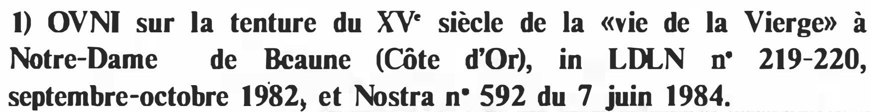
C) Notre troisième exemple, un tableau d'Antonio Campi, est l'oeuvre la plus étonnante. Derrière les crucifiés, à droite, une ouverture dans la ciel nous montre une sphère emplie de nuées à l'intérieur d'un tunnel fait d'or.

Notre recherche n'est pas exhaustive, il reste sûrement dans notre culture des oeuvres intéressantes encore totalement inconnues des ufologues.

Jean-Louis Decanis







1) OVNI sur la tenture du XV[e] siècle de la «vie de la Vierge» à Notre-Dame de Beaune (Côte d'Or), in LDLN n° 219-220, septembre-octobre 1982, et Nostra n° 592 du 7 juin 1984.

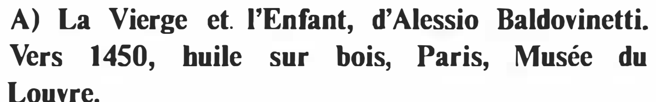
2) Une peinture extraordinaire dans LDLN n° 283-284, janvier-février 1988, p. 31. En médaillon, gros plan sur la «soucoupe».



3) I dipinti «anacronistici» in *Il Giornale dei Misteri* de septembre 1991, no 239 p.3234 et dans l'ouvrage *le Grand Livre des Objets Volants Non Identifiés* de Pierre Delval, éditions de Vecchi (centre de l'ouvrage).






A) La Vierge et l'Enfant, d'Alessio Baldovinetti. Vers 1450, huile sur bois, Paris, Musée du Louvre.

B) L'Annonciation, de Carlo Crivelli. 1490, huile sur bois transférée sur toile, Londres, National Gallery. Commémoration des privilèges accordés par le Pape à la ville d'Ascoli en 1482.

C) Les Mystères de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension du Christ, Antonio Campi, vers 1569. Huile sur bois transférée sur toile, Paris, Musée du Louvre. Ce tableau réunit vingt-quatre épisodes de la vie du Christ.



Préambule :
(Information au journal Le Monde du 08/12/85)
Le Président et les extraterrestres

FALLSTON (Maryland) (AFP) - Le président Ronald Reagan a révélé le mardi 4 décembre, avoir invité Mikhaïl Gorbatchev à réfléchir sur l'éventualité d'une menace extraterrestre et la réconciliation américano-soviétique qu'elle imposerait : cela à l'occasion du Sommet de Genève.

Ronald Reagan a confié aux élèves du lycée Fallston (Etat du Maryland) avoir demandé au Numéro Un soviétique : «Pensez-vous que votre tâche et la mienne seraient ô combien facilitées si ce monde était soudain menacé par des espèces venant de planètes hors de notre système solaire ? Nous oublierions toutes nos divergences locales, nous rendant compte une fois pour toutes que nous sommes tous des êtres humains vivant côte à côte sur cette Terre.»

Le président des Etats-Unis, qui a situé son plan de défense spatiale (la «Guerre des étoiles») au centre de sa conception du désarmement, n'a pas indiqué quelle fut la réaction de Gorbatchev face à cette question sur les extraterrestres.

LES EXTRATERRESTRES DE REAGAN ET DE GORBATCHEV

On connaît les propos de Ronald Reagan du 4 décembre 85, dans lesquels il avait posé le problème que représenterait une éventuelle attaque de civilisations extraterrestres contre la terre.

Mais j'ignorais le fait que Gorbatchev avait mentionné la question, et que Reagan avait insisté sur le sujet rien moins qu'en pleine Assemblée générale des Nations unies.

C'est en lisant récemment le prologue du Dr Pinotti pour mon livre *Pourquoi les extraterrestres ne prennent-ils pas contact publiquement ?* que j'ai eu connaissance de ce point. Le livre paraîtra dans son édition italienne en mars 89.

Roberto Pinotti écrit : ***... de façon significative, le Secrétaire général du parti communiste d'U.R.S.S. a repris l'argument de 1987, soulignant lors d'un discours officiel que «malgré les différences qui nous séparent, nous devons tous apprendre à défendre notre grande famille humaine. Au cours de notre entrevue de Genève, le président des Etats-Unis a déclaré que si la terre avait à affronter une invasion extraterrestre, les Etats-Unis et l'Union soviétique uniraient leurs forces pour faire face à une telle invasion. Je ne discuterai pas de la valeur d'une telle hypothèse bien que pensant qu'il est encore prématuré de se préoccuper de ce type d'intrusion. Se soucier des problèmes qui sont à notre porte est beaucoup plus important.***

Et Pinotti de continuer : ***Le fait que Reagan soit revenu à la charge sur le sujet a suscité une curiosité ultérieure : C'était au palais de Verre des Nations unies, le 21 septembre 1987, lors d'un discours officiel donné en l'honneur de son pays à l'occasion de l'Assemblée générale de l'O.N.U. Le Président américain souligna durant son intervention que, «obsédés par les antagonismes du moment, nous oublions souvent les attaches qui unissent les membres de l'humanité. Peut-être que quelque danger étranger à notre univers nous est nécessaire pour évaluer ces liens communs. Parfois j'imagine combien nos différences s'effaceraient si l'on devait s'occuper d'une menace extérieure venue d'un autre monde...»***

Deux remarques : 1) Gorbatchev confirme qu'en effet Reagan lui avait déclaré à Genève que «demeure le danger d'une menace extraterrestre». 2) Mais lui-même dans sa déclaration minimise ce risque éventuel :

a) «je ne discuterai pas de la valeur d'une telle hypothèse»;

b) «bien que pensant qu'il est encore prématuré de se préoccuper d'une telle intrusion»;

c) «se soucier des problèmes qui sont à notre porte est beaucoup plus important».

Le plus significatif est que Gorbatchev ne dise pas que le problème extraterrestre n'existe pas. Il se limite à dire qu'il n'est pas urgent, et que l'idée que Reagan s'en fait (invasion de la terre par des civilisations spatiales agressives) est une hypothèse n'appartenant qu'à lui...

D'après moi, Gorbatchev s'en tient à la ligne de la nouvelle politique extérieure de l'U.R.S.S. : éviter avant tout l'explosion d'une guerre atomique. Puis freiner le processus de la révolution mondiale (les «conflits régionaux»). Il ne doit pas être le seul à savoir que les extraterrestres représentent des civilisations pacifiques, mais qu'ils préparent aussi le «contact cosmique» à longue échéance (hypothèse de mon livre, basée sur des faits précis). Une échéance définie par le degré de préparation des peuples de la

terre. De plus, pourquoi les pouvoirs constitués de la terre se sont-ils refusé jusqu'à présent à programmer et réaliser cette préparation ? Ils ont refusé de dire aux peuples libres la vérité sur le phénomène OVNI. Au contraire ils les ont trompés et mystifiés, parfois indirectement, comme Reagan (c'est la deuxième fois), en faisant tout de suite passer ces civilisations pour agressives : c'est le danger d'invasion.

C'est cela qui retarde la finalité du contact car les extraterrestres (ou civilisations qui préparent le contact) ne peuvent ni interférer sur nos problèmes ni nous soumettre : la Loi cosmique l'exige.

Les extraterrestres seraient obligés de faire pression sur les gouvernements (malgré la Loi cosmique) au vu des menaces que court la terre d'une éventuelle guerre nucléaire, et au vu des dangers potentiels que représente l'ensemble de la société humaine conquérant l'espace dans le but à long terme de sortir de son propre système planétaire pour découvrir la Galaxie... mais en restant tout de même une société «sauvage dans l'âme».

La pression qu'exercent les extraterrestres pourrait s'aggraver si un risque de conflit majeur s'accentuait. J'ai déjà décrit et analysé cela en détail dans mon livre depuis 1985. Je crois que c'est ce qui est arrivé. A mon idée, les deux déclarations de Reagan et Gorbatchev répondent à ces pressions. Mais de façon distincte. Elles démontreraient toutefois que l'influence des extraterrestres est réelle. Chaque pouvoir (impérialiste d'un côté, bureaucratique de l'autre) l'interprète à sa manière, selon sa convenance et sa propre compréhension du problème.

Mais pourquoi Gorbatchev, qui reconnaît implicitement la véracité du cas, n'avoue-t-il pas publiquement au monde que les extraterrestres sont parmi nous ? C'est là un fait fantastique et formidable pour la destinée de l'humanité, qui reste censuré quant à sa réelle dimension par l'action des pouvoirs planétaires.

Dit schématiquement, la raison est que l'entière vérité donnerait aux gens et aux masses une telle sécurité qu'elle multiplierait par mille la lutte contre les injustices, l'exploitation et l'oppression sous toutes leurs formes; que cela soit issu du capitalisme et de l'impérialisme, ou de la bureaucratie des pays qui ont liquidé la propriété privé... mais dans lesquels sont apparues des castes contrôlant le pouvoir politico-économique et disposant de considérables privilèges en rapport avec les peuples producteurs.

Savoir que nous sommes réellement visités par des civilisations plus avancées de la Galaxie qui préparent le «contact cosmique» avec l'humanité et offrent un «pacte galactique» nous forçant à respecter les lois de coexistence supérieures, élèverait de beaucoup la confiance des gens et la lutte déjà en marche contre toute forme de soumission, d'oppression, d'exploitation.

A cette raison principale s'ajoute peut-être le fait que (dans le cas de Gorbatchev), la direction soviétique veuille travailler de concert avec l'impérialisme car c'est lui qui a le plus à perdre dans l'affaire du «contact cosmique». Et pourquoi un tel «contact» ne se ferait-il pas sans l'élimination des injustices et des privilèges sur terre ? Alors, peu à peu se dessinerait l'élément essentiel : les «visiteurs» ne sont pas agressifs et ne se proposent pas de nous envahir comme le dit Reagan en mentant; car lui sait la vérité sur le sujet, tout comme les autorités soviétiques.

Mais à mon sens, savoir que la vérité se fait jour au goutte à goutte est fondamental. Les pouvoirs constitués sont obligés de parler après avoir occulté systématiquement durant quarante ans la nature du phénomène OVNI (la fameuse «conjuration mondiale du silence»).

Avec la Commission de recherche sur les OVNI instituée en 1984 (après la dissolution de la première Commission Stolirov, 1967/68), la bureaucratie d'U.R.S.S. a commencé à verser le problème dans le domaine public. Mais toujours selon la méthode du goutte à goutte. Il n'y a pas de programme officiel de préparation des gens. On peut supposer que sur cette affaire et sur le processus de la «perestroïka», Gorbatchev doit affronter les couches les plus réactionnaires de la bureaucratie et les plus privilégiées de toute la caste. Ces castes ne sont disposées ni à perdre leurs privilèges, ni le pouvoir politique qui les garantit. En cela ils s'assimilent à la grande bourgeoisie américaine et au coeur du pouvoir de tous les pays capitalistes.

C'est pour cela que la bureaucratie militaire d'U.R.S.S. a réagi contre la désignation de la Commission fondée en 1984 par l'Académie des sciences.

Mais de la façon dont se creuse le cursus de démocratisation que vit aujourd'hui l'U.R.S.S., la voie reste ouverte vers la communication officielle de l'énigme extraterrestre aux grande masses, et en même temps vers l'éventualité d'un programme global les préparant à sa compréhension profonde. De toute manière on doit maintenant inciter à une reconnaissance claire et complète de cette vérité avec encore plus de raisons que par le passé.

Cet apport pourrait venir des Chinois qui, avant les Soviétiques, avaient préparé en 1983 une recherche officielle publique...

Dante Minazzoli, le 20 octobre 1988.

Suite dans le prochain numéro.

SOS OVNI CENSURE LE CERPA !

Depuis un an, l'association SOS OVNI propose un service qui compile les références de tous les articles de presse relatifs aux ovnis.

La publicité pour ce service, parue dans la revue Phénomèna, explique en ces termes son fonctionnement : «Nous louons les services de l'Argus de la Presse, un organisme privé qui surveille pour nous 400 publications et qui nous fait parvenir tous les articles comportant les mots "ovni", "soucoupe volante", "E.T.", etc. Nous compilons ces articles, les classons par ordre chronologique en indiquant leur origine et leur date de parution, puis nous les expédions à nos abonnés.»

Or, nous avons constaté que SOS OVNI Presse Service avait censuré tous les articles relatifs au CERPA, qui ont été nombreux lors de nos deuxièmes Journées en septembre dernier !

Nous reproduisons cinq de ces articles, parus dans des journaux importants et qui contiennent tous, souvent même dans le titre, les mots-clés retenus par SOS OVNI. Comme il est invraisemblable que l'Argus de la Presse, dont la réputation n'est plus à faire, ait laissé passer ces articles, cette censure inacceptable vient indéniablement de SOS OVNI, qui ne recule décidément devant rien pour nuire à notre groupe.

C'est intolérable non seulement vis-à-vis du CERPA, mais aussi de tous les abonnés à ce service, qui ont payé **pour recevoir comme le** mentionne la publicité la liste exhaustive des articles relatifs aux ovnis, et qui ne reçoivent en fait que des informations soigneusement sélectionnées, purgées de tout ce qui ne correspond pas à l'"esprit" de SOS OVNI !

Bien entendu, si certains de ces abonnés décident de porter plainte pour publicité mensongère, nous sommes **tout prêts à les soutenir dans leur action.** Et si d'autres ufologues ou groupements ont constaté qu'ils subissaient eux aussi cette censure, nous les invitons à nous le signaler, nous ne manquerons pas de le rapporter dans notre revue.

Le CERPA

MARSEILLE INFOS

OVNI : rencontres d'un type particulier

De nombreux spécialistes issus de toute la planète animeront ce week-end les 2e Journées internationales sur les OVNI organisées par le CERPA. Un moment pour en savoir plus sur l'inexpliqué

Les Journées Internationales sur les OVNI débutent aujourd'hui samedi et se termineront demain dimanche à la "Capitainerie des Galères", 46, rue Sainte, 13001 [illegible]. Cette manifestation deuxième du genre, est organisée par le Centre d'études et de recherches sur les phénomèmes aérospatiaux de Marseille (CERPA). Autour d'un thème [illegible] et passionnant mais aussi sujet de nombreuses controverses, ce symposium [illegible] des chercheurs [illegible] spécialisés dans le phénomène OVNI [illegible] leurs hypothèses, les [illegible] actuelles, les perspectives. Pas moins de 18 [illegible] sont prévues sur [illegible] journées depuis 9h [illegible]. Samedi à 20h30 [illegible] ronde permettra à [illegible] s'exprimer ou de [illegible] questions [illegible]

Révélations

Un [illegible] points forts de ces [illegible] sera, sans conteste [illegible] Chouvarov. Né en 1936 en Russie, ce professeur de l'université de linguistique de Moscou, s'est lancé dans l'ufologie en 1975.

C'est en lisant le texte d'une conférence de F. Ziguel, pionnier de ce type de recherche en URSS, qu'il a décidé de s'intéresser sérieusement au sujet. Aujourd'hui, il est vice-président de l'union ufologique de Russie et l'auteur de plusieurs publications.

Conférencier, il axera sa discussion sur un phénomène sur lequel il a beaucoup travaillé: le "miracle de Petrozavodsk". Dans cette ville située au nord de Saint-Petersbourg, le 20 septembre 1977, c'est-à-dire il y a 15 ans à quelques jours près, de nombreuses apparitions lumineuses ont été observées par la population.

Celles-ci ont été réfutées par les autorités soviétiques de l'époque, et aucune explication valable n'a été donnée à ce phénomène; laissant possibles toutes les hypothèses.

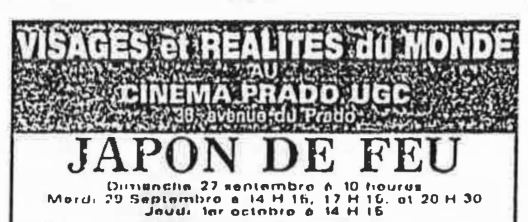
Gageons que celle que donnera Boris Chourinov, ce week-end, fera du bruit et relancera un débat jusqu'alors mystérieux et par trop méconnu.

S.H.

□ Pour tous renseignements CERPA: 91.60.21.12. ou 91.60.21.21.



Boris Chourinov, un des intervenants parmi les plus attendus ce week-end. (Photo Yvon AGNELLO)



Le Méridional, 26 septembre 1992

Les OVNI se posent à Marseille



Dominique Bau se souvient, plus de 20 ans après, de ce qu'il a observé dans le ciel de Nantes... (Photo Serge Mercier)

Les deuxièmes journées internationales sur les objets volants non identifiés se poursuivent aujourd'hui. On attend le témoignage d'un extraterrestre helvète...

Les chercheurs français et étrangers, intéressés par l'ufologie, se réuniront aujourd'hui encore, à Marseille, pour les deuxièmes journées internationales sur les OVNI. Organisées à l'initiative du CERPA (Centre d'études et de recherches sur les phénomènes aérospatiaux) implanté dans la cité phocéenne depuis trois ans, ce symposium se propose de faire le point sur ce tout ce qui concerne les fameux objets volants non identifiés.

Ufologie (de UFO : "Unidentified flying object"), astronomie, météorologie, psycho-sociologie, religion, philosophie, politique... : tous les thèmes sont abordés par 19 conférenciers venus des Etats-Unis, de Russie, d'Algérie, de Suisse, d'Italie, de Belgique, d'Espagne et d'Argentine.

"Bien que la France soit un des pays les plus avancés en la matière et que notre région compte un grand nombre de chercheurs, nous constatons une baisse d'intérêt de la part du public, souligne Bernard Hugues, directeur du CERPA. *Nous enregistrons beaucoup moins de témoignages. Cela est sans doute dû au tri exercé par la "nouvelle ufologie", dont la démarche scientifique se traduit par un souci d'identification poussé. Nous nous rendons sur place et menons les études nécessaires. Il y a eu trop de charlatans et de fumisterie dans ce domaine. En outre, les pouvoirs publics ont un comportement plus terre à terre afin que le public ne s'inquiète pas trop. L'église joue également un rôle de frein non négligeable."*

Témoignage d'une extraterrestre

Pour l'heure, à Marseille, se sont rassemblés ceux qui croient dur comme fer à la présence de "petits hommes verts" quelque part dans l'espace interplanétaire. Une Helvète de 45 ans, Viviane Poli, doit même venir aujourd'hui témoigner en tant qu'extraterrestre.

Quant au Russe Boris Chourinov, il est intervenu, hier, sur le "miracle de Petrozavodsk", remontant au 20 septembre 1977. "Le cas le plus béton" selon Bernard Hugues. Pour la France, l'équivalent en crédibilité est le cas de Trans-en-Provence (Var) en 1981.

L'informaticien quadragénaire, Dominique Bau, se souvient, pour sa part, de ce qui lui est arrivé le 8 octobre 1969 à 7 h 10 du matin. Agé à l'époque de 17 ans, ce matheux observe, en compagnie de son petit frère de 14 ans, un point lumineux dans le ciel de Nantes. Se précipitant sur sa lunette astronomique, il est témoin d'un phénomène inhabituel.

"J'ai pu voir durant 20 minutes, un disque brillant se déplaçant très lentement dans le ciel ainsi que deux ronds lumineux au-dessous et deux satellites tournant autour du disque, se rappelle-t-il. *M'interrompant quelques secondes pour mettre mes chaussures, il n'y avait plus rien lorsque je suis revenu."*

Plus de 20 ans après, Dominique Bau cherche toujours l'explication de son expérience visuelle.

Emmanuelle QUEMARD

Aujourd'hui, à 15 h, 18 h et 21 h, à l'hôtel "La Capitainerie des galères", cours d'Estienne d'Orves, ciné-conférence débat "L'énigme des OVNI".

Le Provençal, 27 septembre 1992

OVNI

E.T. fait des mystères...

Eux, ils y croient dur comme fer. Ils ont vu. Ils en parlent. Puis, il y a les sceptiques. Ceux dont la peau granule à l'évocation pas vraiment réaliste de petits hommes aux antennes clignotantes.

Les ufologues, chercheurs sur les OVNI, ont un principe inviolable: faire la lumière sur les phénomènes aérospatiaux qui n'ont pas de réponse scientifique immédiate. Parfois, les mauvais plaisantins plantent eux-mêmes le décor et le piège est déjoué. Dans d'autres cas, "cas béton" selon l'expression [illegible]

Les 2es Journées internationales sur les OVNI à Marseille tentent, jusqu'à aujourd'hui, de [illegible] de ces journées Boris Chourinov, président de l'Union Ufologique de Russie, a exposé le miracle de Petrozavodsk (URSS) en apportant des éléments contraires à la version officielle.

L'affaire remonte au 5 novembre 90: plusieurs phénomènes aérospatiaux, lumineux, avaient été localisés dans le ciel. Officiellement, on déclara qu'il s'agissait du 3e étage de la fusée Proton en désintégration. Mais Chourinov pense le contraire et trouve la thèse officielle hâtive. Ce cas est à lui seul révélateur des rapports entre les scientifiques et les ufologues. Le scientifique parlerait de non-lieu lorsque l'ufologue ne se satisferait pas du seul faisceau de présomptions.

Au cours de ces journées, on a aussi parlé de petits gris aux yeux globuleux qui ne seraient [illegible] Viviane Poli était là et se prend toujours pour un extra-terrestre. Les états auraient [illegible] la dit, texto, serait un extra-terrestre. Il y a ceux qui y croient et ceux qui s'en gaussent. Une chose est sûre: des deux côtés, on ne s'ennuie pas...

S.M.

Journées Internationales sur les OVNI



Le Méridional, 27 septembre 1992

A ECOUTER

Les Ovnis en France

Ces deuxièmes journées internationales, organisées par le Cerpa (Centre d'études et de recherches sur les phénomènes aérospatiaux), réuniront ufologues (spécialistes des Ovnis), astronomes, météorologues, philosophes et psycho-sociologues, spécialistes de l'aérospatiale du monde entier, ainsi que le Sepra, organisme officiel français.

Les 26 et 27 septembre, hôtel La Capitainerie des galères, 13000 Marseille. Rens: (16) 91602112.

Libération, 23 septembre 1992

LE CERPA INTERDIT À LYON !

Lorsque j'ai adhéré au CERPA, qui me paraissait étudier objectivement et sous toutes ses facettes le phénomène OVNI, Bernard Hugues, son président, m'avait prévenu que cela me vaudrait d'être mal vu par bon nombre d'associations un peu trop sectaires, et notamment d'être exclu des Rencontres de Lyon organisées chaque année par SOS OVNI... Je pensais que Bernard exagérait un peu, ne voyant rien dans les activités du CERPA qui puisse justifier une telle mise à l'écart (sauf peut-être une menace pour le quasi-monopole de la recherche ufologique privée que semble représenter SOS OVNI aux yeux du grand public), mais dans le doute j'envoyais une demande d'inscription à titre privé. Quelques jours plus tard, une réponse de Perry Petrakis me parvenait, m'indiquant que l'entrée de ces Rencontres était réservée exclusivement aux membres d'associations ufologiques, et me demandant si tel était mon cas de préciser à laquelle j'appartenais.

J'ai donc précisé en retour que j'étais un ancien membre du GERS à Nice et du CEOF à Marseille, et que j'avais quitté cette dernière association parce que son orientation ne me paraissait pas très sérieuse (mais puisque Petrakis m'a forcé à l'écrire ici en y faisant allusion dans sa réponse, j'ajoute qu'entre le CEOF et SOS OVNI je choisirais le CEOF !)... Et j'ajoutais qu'après avoir un peu «décroché» avec l'ufologie pendant quelques années, j'avais rejoint depuis quelques mois le CERPA où je m'occupais de la revue et de l'informatique, mais que c'était plutôt à titre privé que je désirais m'inscrire, pour me mettre un peu à jour dans le but de terminer un livre commencé il y a longtemps.

Cette fois, j'ai reçu la réponse suivante :

Monsieur,

Nous vous remercions pour votre missive du 8 courant. Nous prenons bonne note des raisons de votre départ du CEOF, [illegible] a exclure des Rencontres, le CERPA et ses membres.

Au reste, vous nous informez de vos responsabilités au sein de la revue AMA, or, dans cette revue (AMA n°5, decembre 92) on peut lire en toutes lettres (page 18) "Tous ceux qui ont participé aux dernières Rencontres de Lyon ne me contrediront pas, la manipulation était Flagrante". Vous comprendrez aisément que nous ne souhaitons pas collaborer avec des personnes propageant (ou qui aident à propager) de telles assertions.

Meilleurs sentiments.

La lettre n'est pas signée (manque de place... ou de politesse ?), mais la précédente l'était et elle émane bien de Perry Petrakis. En ce qui concerne la citation de notre dernier numéro, elle est extraite d'un article de Guy Tarade, et il est bon d'en citer un passage plus complet :

«De temps en temps, des colloques sont organisés dans le but de ridiculiser et d'opposer des chercheurs qui, grâce à des réseaux encore bien structurés, obtiennent des informations sur les apparitions d'OVNI ou les contacts.

«Tous ceux qui ont participé aux dernières RENCONTRES DE LYON ne me contrediront pas, LA MANIPULATION ETAIT FLAGRANTE !»

On voit que la critique s'adressait aux congrès en général, et nous aurions publié cet article même si Tarade avait choisi comme exemple les Journées de Marseille que nous organisons... Mais Petrakis est sans doute incapable de comprendre cela...

Guy Tarade est libre de ne pas aimer les congrès (moi, ce que je n'aime pas c'est qu'on m'en prive !), son article nous a paru digne d'intérêt et cela ne signifie pas que nous partagions toutes ses convictions... Qui semblent d'ailleurs difficilement conciliables avec celles de Michel Monnerie, dont un article était publié dans ce même numéro d'AMA !

Enfin, il nous était difficile de notre côté de contredire Tarade, puisque le CERPA était déjà exclu l'année précédente ! Sans même que Petrakis ait pris la peine de répondre aux membres qui avaient envoyé un formulaire d'inscription... Pas plus d'ailleurs qu'il n'a répondu cette année à Bernard Hugues; je devrais être flatté d'être le seul à avoir reçu une réponse écrite, alors que les autres ont simplement essuyé un refus au téléphone lorsqu'ils s'étonnaient de ne recevoir aucune réponse ! Décidément, les bonnes manières se perdent.

Et que dire de la censure que subit le CERPA sur les articles diffusés par SOS OVNI Presse Service, qui a commencé bien avant la parution de ce numéro ? J'ai bien relu les numéros précédents d'AMA, je n'y ai rien vu qui soit offensant pour SOS OVNI... J'y ai trouvé par contre des publicités pour sa revue Phénoména... gratuites comme toutes nos publicités.

Pour ce qui est de notre manque de sérieux, je doute que quiconque puisse soutenir que le CERPA soit moins sérieux que bon nombre d'autres groupements qui sont les bienvenus aux Rencontres de Lyon.

Alors, si Mr Petrakis voulait nous donner les VRAIES raisons de l'exclusion du CERPA, cela nous permettrait au moins de comprendre, et nous ne manquerons pas de publier sa lettre... parce que chez nous la censure n'existe pas !

Il semble que l'ambiance ait bien changé depuis le temps des inoubliables Journées de Montluçon il y a dix ans... Guy Tarade n'a peut-être pas tout à fait tort... Et c'est bien regrettable...

Robert Alessandri

CONGRES
INTERDIT
AU CERPA

ZNAMIA : UN OBJET VOLANT IDENTIFIÉ

Jeudi 4 et vendredi 5 février 1993 se deroulait au-dessus du territoire russe une experience de reflexion de lumière solaire.

Un véritable miroir de vingt mètres de diamètre avait été déployé dans l'espace, à une altitude de 400 km, pour créer sur la terre une tache éclairée de 4 km de diamètre. Du sol, ce faisceau devait être visible comme un point très lumineux, émettant plus de lumière que la pleine lune... Mais malheureusement en raison de la vitesse de déplacement du satellite il ne pouvait être visible que pendant quelques fractions de seconde.

Le satellite a survolé l'europe centrale et la France le jeudi 4 février entre 6h21 et 6h25 et le vendredi 5 vers 5h30. Le «pinceau» lumineux a balayé en particulier la région de Toulouse, mais personne n'a pu observer le phénomène à cause de sa fugacité et de la couverture nuageuse durant ces deux jours. Le SEPRA (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique) du CNES à Toulouse invitait les témoins à relever les heures de passage précises et à les lui communiquer par téléphone, mais il semble qu'il y ait surtout eu des confusions, en particulier avec Vénus, et quelques personnes ayant observé le passage du satellite comme n'importe quel autre, mais aucun témoignage vraiment relatif au «flash» qui devait marquer le passage du faisceau.



Le miroir était en fait constitué par des bandes réfléchissantes fixées sous forme de rouleaux à un module Progress (qui assure le transport de matériel vers les stations permanentes Mir), qui ont été déroulées par le simple effet de la force centrifuge lorsque le module a été mis en rotation.

Cette première expérience fait partie du projet Znamia (drapeau), conçue par le consortium Kosmitcheskaïa Regata (Régate Cosmique), qui aura d'autres utilisations plus futuristes : formation d'un anneau complet autour de la Terre et voiles servant à la propulsion des vaisseaux spatiaux poussés par la lumière solaire (voir à ce sujet dans notre dernier numéro l'article de R. Alessandri)

Bernard Hugues

Les 1, 2 et 3 mai 1992 se sont déroulées à Lyon les sixièmes Rencontres européennes d'ufologie, organisées par l'association SOS OVNI. Le CERPA n'y était pas représenté puisque non invité et exclu sans aucune raison valable. Nous verrons par la suite que ce ne sera pas la dernière fois.

Femme actuelle du 10 août 1992 répond à 15 questions essentielles sur les OVNI par le biais de Jean-Pierre Petit qui après un long silence fait une brève apparition par ce média. On remarquera avec beaucoup d'amertume que JPP (non, pas Jean-Pierre Papin !) considère la communauté ufologique comme un ensemble de chercheurs plus que légers ne pouvant mener à bien une analyse rigoureuse et scientifique des OVNI.

Sommes-nous seuls dans l'univers en tant qu'êtres intelligents ? C'est la question que l'on peut se poser ce jour du 12 octobre 1992, cinq siècles jour pour jour après la «découverte» du Nouveau Monde par Christophe Colomb. La NASA donnait à 19h06 GMT, avec les immenses antennes paraboliques situées en Californie et à Porto Rico, le coup d'envoi du projet le plus ambitieux jamais mené pour tenter de découvrir une autre civilisation dans l'espace.

Y aura-t-il un contact avec des civilisations extraterrestres prochainement ? On peut se poser la question avec toutes les émissions TV qui passèrent sur le sujet. Une de plus, cette fois-ci au cours de cet automne avec *Savoir Plus, Puissance 40* de François de Closets qui nous présentait entre autres Jean Heidmann et François Biraud, astronomes spécialistes dans la recherche de civilisations extraterrestres. Il y avait également au programme une enquête, très partiale et mal faite, pour dénoncer le «faux mystère» du Triangle des Bermudes, avec une interview de l'historien des sciences Pierre Thuillier qui ne connaissait visiblement pas grand chose à l'affaire. Et aussi, plus intéressant, un reportage sur l'expédition en Antarctique de Michel Maurette.

En octobre 1992, sortie du livre *le Temps et les OVNI* de Jean-Luc Chaumeil aux éditions SPM. Un tour d'horizon des ufologues tendance HET qui n'apporte pas grand chose de neuf. J.L. Chaumeil avait eu le projet ambitieux d'organiser un grand Congrès Mondial d'ufologie à Cannes, qui malheureusement n'a pas abouti.

L'hebdomadaire *l'Evénement du jeudi* de novembre 92 a consacré plusieurs de ses colonnes à des scientifiques spécialistes de la recherche de la vie extraterrestre. Pratiquement tous les magazines à grand tirage ont soulevé ce problème au cours de ce mois de novembre 92.

Dans *Femme actuelle* du 2 novembre 92, paraissait un article revenant sur l'assassinat du «contacté» Jean Miguères par son nouveau beau-père. Le titre était : «Par amour pour sa petite fille, un grand-père a perdu la tête». Une bien triste affaire que nous déplorons. Un autre article sur l'affaire paraissait dans le magazine *Voici*... Mais aucun n'a laissé la parole aux amis ou à la femme de Jean Miguères...

VSD du 13 novembre 92 nous faisait découvrir un dirigeable russe en forme de soucoupe volante, utilisé pour le transport de matériel. Les terriens s'inspireraient-ils des E.T. ?

Jeudi 26 novembre à l'émission «Coucou c'est nous» avec Christophe Dechavanne, l'invité était Jimmy Guieu qui présentait son dernier livre intitulé *Nos Maîtres les Extraterrestres*, une réédition actualisée du *Monde étrange des contactés*. Cette fois-ci le CERPA n'a pas été oublié, à la page 300 où l'auteur évoque notre visite à l'observatoire de St Michel de Provence et affirme que nous avons constaté l'existence de tunnels secrets pouvant abriter des documents photographiques d'OVNI. Malheureusement, au risque de déplaire à l'auteur, le CERPA n'a jamais eu connaissance de l'existence de tels tunnels. Nous ne disons pas qu'il n'y en a pas mais une vérification s'impose, s'il n'est pas déjà trop tard.

Jean Heidmann qui fut la vedette française à l'occasion de la mise en service du programme MEGA SETI sortait en décembre 92 le livre *Intelligences extraterrestres*, aux éditions Odile Jacob. Vous en trouverez à la rubrique «Nouveaux livres» une analyse pertinente par Robert Alessandri.

Science et Vie Junior de décembre 92 a sorti un article sur les engins volants hétéroclites tels les appareillages d'hommes volants, la réplique d'une soucoupe volante (l'US AVRO) et la jeep-hélicoptère. La connaissance de ces appareils permet d'éviter quelques méprises.

Le 27 décembre 92, disparaît à St-Vincent-les-Forts, dans le département des Alpes de haute-Provence, le pionnier de la recherche ufologique française. Une grande figure qui nous quittait à l'âge de 73 ans (dans ce numéro, un article lui rendant hommage lui est consacré).

Science et Vie Junior a sorti en janvier 93 un numéro spécial sur la Vie extraterrestre, très bien fait, avec des photos sublimes, mais semble-t-il orienté pour ce qui est des OVNI vers la psycho-sociologie. L'influence des rédacteurs d'OVNI-Présence n'y est peut-être pas étrangère. Tous les aspects du problème y sont abordés, même le côté religieux.

Jeudi 21 janvier 1993, l'émission *Mystères* était consacrée entre autres sujets au crash de Roswell (U.S.A., 1947) au Nouveau Mexique. Une belle reconstitution mais un débat des plus médiocres où Jean-Claude Ribes (astronome à l'observatoire de Lyon) et Christian de Brichambaut (météorologue) parlèrent de tout sauf de l'affaire. C'était vraiment décevant. A noter que d'après Brichambaut c'est le cas de Trans-en-Provence qui fit changer le GEPAN en SEPRA (l'idée avait déjà été soutenue par Jean-Pierre Petit dans son livre *Enquête sur les OVNI*).

Mercredi 10 février 93 au cours de l'émission «*Coucou c'est nous*» de Christophe Dechavanne, les E.T. détenus par l'U.S. Air Force ont encore été évoqués.

Bernard Hugues

EN VENTE AU CERPA

LIVRES

- •• AUTRES DIMENSIONS, CHRONIQUE DES CONTACTS AVEC UN AUTRE MONDE, DE JACQUES VALLEE • 98 F.
- •• CONFRONTATIONS : UN SCIENTIFIQUE A LA RECHERCHE DU CONTACT AVEC UN AUTRE MONDE, DE JACQUES VALLEE • 110 F.
- •• REVELATIONS : CONTACT AVEC UN AUTRE MONDE OU MANIPULATIONS HUMAINES ? DE JACQUES VALLEE • 118 F.
- •• LE NAUFRAGE DES EXTRATERRESTRES, DE MICHEL MONNERIE • 70 F.
- •• LA MANIPULATION OCCULTE, DE JEAN-MICHEL LESAGE • 145 F.
- •• SCIENCE-FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, DE BERTRAND MEHEUST • 95 F.
- •• TRANSFORMATION, DE WHITLEY STRIEBER • 27 F.
- •• ENQUETE SUR LES OVNIS, DE JEAN-PIERRE PETIT • 120 F.
- •• ULTRA TOP-SECRET : CES OVNI QUI FONT PEUR, DE JEAN SIDER • 150 F.
- •• MON AMI L'EXTRA-TERRESTRE, DE ELVIRE MURRU-PAPUT • 70 F.
- •• L'ORDRE VERT, DE JIMMY GUIEU (1ère EDITION) • 120 F.
- •• PERCHE GLI EXTRATERRESTRI NON PREDONO CONTATTO PUBLICAMENTE ? DE DANTE MINAZZOLI (malheureusement encore en italien) • 120 F.
- •• J'AI ETE LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES, DE JEAN MIGUERES (REEDITION) • 180 F.
- •• LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES FACE AUX SCIENTIFIQUES, DE JEAN MIGUERES (REEDITION) • 180 F.
- •• 1996 LA REVELATION, DE JEAN MIGUERES • 180 F.
- •• AURENA VIT SUR LE SENTIER DE LA LUMIERE, DE JEANINE DEREL • 150 F.

AUTRES

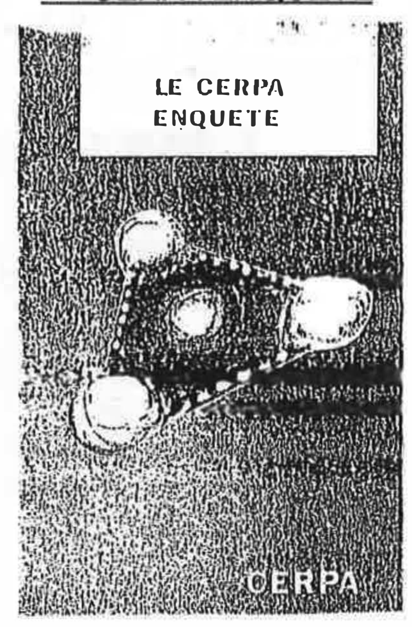
- •• PORTE-CLEFS AVEC E.T. • 15 F.
- •• PORTE-CLEFS AVEC LE FILM E.T. • 15 F.
- •• PIN'S OVNI AVEC TELEPHONE REPONDEUR CERPA • 25 F. OU 40 F. EN RECOMMANDE.
- •• PIN'S DES DEUXIEMES JOURNEES (N.-D. DE LA GARDE SURVOLEE PAR UN PHENOMENE) • 25 F. OU 40 F. EN RECOMMANDE.
- •• CASSETTE VIDEO VHS DE LA CONFERENCE DES CONTACTES (3H) • 150 F. CASSETTE AUDIO 50 F.

A TOUS CES TARIFS S'AJOUTENT DES FRAIS DE PORT DE 15 F.
POUR LES PIN'S, LE PRIX INDIQUE EST PORT COMPRIS.

LA BOUTIQUE DU CERPA

CASSETTES VIDEO VHS EN VENTE

LE CERPA ENQUETE



Entrez dans le monde des enquêteurs sur les affaires d'ovnis. Document vidéo inédit de 60 minutes en couleurs sur des cas du sud de la France : St Etienne les Orgues, Vence, Valensole, etc.

PRIX : 150 F port compris

CONFERENCE CONTACTES



Conférence des contactés : J. Miguères (aujourd'hui décédé), M. Terrusse (mouvement raélien), J.-L. Griffol (contacté espagnol), J.-S. Levy (contacté niçois), le groupe Galacteus (recherche des niveaux supérieurs de conscience). 3 heures non-stop.

PRIX : 150 F port compris

SITES ENIGMATIQUES : LE COL DE VENCE



La présence des Romains, les ovnis, les crashes d'avions...

24 MINUTES - 150 F port compris

SITES ENIGMATIQUES : SAINT BARNABE



Monolithes, témoignages et traces d'ovnis...

24 MINUTES - 150 F port compris

Jean HEIDMANN : INTELLIGENCES EXTRATERRESTRES - Editions Odile Jacob - 130F

JEAN HEIDMANN

INTELLIGENCES EXTRA-TERRESTRES





L'inauguration du programme MEGA-SETI de la NASA, qui aborde enfin la recherche de signaux extraterrestres avec des moyens sérieux, a suscité un regain d'intérêt pour les questions de la vie extraterrestre, et par extension pour l'ufologie aussi bien que l'astronomie. Jean Heidmann a sans doute été en France le principal bénéficiaire de la brusque médiatisation de cette science que l'on appelle l'exobiologie, et il a accumulé en quelques mois les émissions de télévision et les interviews dans des revues diverses; la parution de ce livre précisément le mois du lancement de ce programme n'a donc pas de quoi nous étonner (on avait connu un phénomène analogue pour les comètes en 1986, et dans ce cas c'était bien dommage puisque tous les livres publiés sur les comètes à l'occasion du passage de la plus connue d'entre elles n'ont pas pu rendre compte des avancées considérables faites dans leur connaissance, justement par l'étude rapprochée de la comète de Halley par cinq sondes spatiales). Astronome à l'observatoire de Paris, Jean Heidmann est en effet, avec François Biraud et Jean-Claude Ribes, un des principaux promoteurs de la recherche SETI en France. Son livre fait le bilan des recherches sur les possibilités de vie dans l'Univers et sur les tentatives de communication avec d'éventuelles intelligences extraterrestres. Il est de ce point de vue très complet et passionnant, mais n'espérez pas y trouver une discussion sérieuse sur la possibilité que des extraterrestres nous rendent visite. Il est difficile à Heidmann d'éviter cette question que tout le monde lui pose, mais il l'expédie en trois pages de façon très péremptoire. Visiblement, les ovnis ne l'intéressent pas, et il se contente de citer deux ou trois cas sans intérêt et de proférer quelques affirmations gratuites trahissant sa profonde ignorance en la matière. Heidmann considère que l'on doit faire une nette distinction entre SETI et l'étude des ovnis, et affirme même que «le tort créé à SETI par la confusion avec l'étude des objets volants non identifiés est considérable», voire catastrophique. Ce n'est pas vraiment faux puisqu'il serait absurde de dépenser des centaines de millions de dollars pour rechercher des messages radio émis il y a des dizaines d'années si des extraterrestres nous rendent régulièrement visite ! Mais on a tout de même du mal à comprendre pourquoi des astrophysiciens comme Heidmann ne veulent pas considérer l'étude des ovnis comme complémentaire du programme SETI, alors qu'ils ont tous les éléments pour admettre la possibilité de visites extraterrestres : d'un simple point de vue statistique, il est évident que si nous parvenons à communiquer avec une civilisation extraterrestre, elle sera probablement beaucoup plus avancée que nous, et on peut déjà envisager les voyages interstellaires sans faire appel à aucune technique inconnue de notre science... Mais si Heidmann et nombre de ses confrères envisagent très sereinement la possibilité d'existence de «super-civilisations de Kardashev» capables d'utiliser toute l'énergie d'une Galaxie, la question des visites d'extraterrestres sur Terre semble un sujet tabou. On veut bien des extraterrestres, à condition qu'ils soient loin !

Robert Alessandri

PAULE PICARD

RENDEZ-VOUS AVEC LES EXTRA TERRESTRES

DES VISIONS D'EZECHIEL AU MEGA SETI DE LA NASA

Michel LAFON

Paule PICARD : RENDEZ-VOUS AVEC LES EXTRATERRESTRES Editions Michel Lafon - 109 F

Le sous-titre de ce livre, *des visions d'Ezechiel au MEGA SETI de la NASA*, et la très belle photo de couverture montrant un radiotélescope à l'écoute du ciel, suggèrent qu'il s'agit d'un autre livre consacré à la recherche de signaux extraterrestres et profitant de l'engouement suscité par le lancement du programme MEGA-SETI. Eh bien pas du tout, ce programme, tout comme la vision d'Ezechiel, est tout juste abordé, et pour l'essentiel il s'agit d'un livre sur les ovnis ! Il est bien triste de constater que de nos jours il faut pour assurer le succès commercial d'un livre sur le phénomène OVNI le faire passer pour un livre sur le programme SETI ! Bref, ce livre écrit par une journaliste a une vision très simpliste du phénomène, se résumant sans aucune discussion à l'équation OVNI = véhicule extraterrestre. On croirait lire un livre des années 50 ou 60, et il reprend tous les cas qui ont fait les fondements de l'ufologie (Kenneth Arnold, Mantell, le «carrousel de Washington», les Hill, Maurice Masse...), à côté d'autres plus récents (vague belge, UMMO, Cergy-Pontoise...) Pour les ufologues, il n'y a pas grand-chose à tirer de ce livre qui reprend sans aucune référence et très succinctement, en 250 pages écrites en gros caractères, des cas classiques et plus ou moins crédibles (on y trouve même la vieille histoire des disques de Baian Kara Oula, dont on sait depuis longtemps qu'elle a été inventée de toutes pièces, même si on ne sait pas par qui). On peut par contre espérer qu'un tel livre pourra intéresser au phénomène un public peu au fait de la recherche ufologique, et qui pourrait être dérouté par les ouvrages très contradictoires de l'ufologie «moderne» (ceux de Méheust, Petit, Sider, Vallée...) et repoussé par les délires irréalistes de Jimmy Guieu... ces deux catégories étant les seules que l'on ait vues depuis longtemps...

Robert Alessandri





- LES TÉMOIGNAGES
- LES ENQUÊTES
- LES PETITS GRIS
- LES OVNI ET LA SCIENCE

AMARANDE

Sandrine CHARTIER : Enquête sur un Mystère Les OVNI Editions Amarande - 89 F

Encore une journaliste qui écrit un livre sur les ovnis, décidément il semble que le sujet revient à la mode. Mais au moins celle-ci n'essaie pas de faire passer son livre pour ce qu'il n'est pas. Bien que plus petit que celui de Paule Picard (seulement 150 pages), il est plus complet et mieux documenté. Il aborde à peu près tout ce qui a été lié à tort ou à raison au phénomène OVNI, comme les mutilations animales et les «crop circles», fait un bref résumé de l'histoire des ovnis, parle des rapports entre l'ufologie et la science, des enquêteurs, bref d'à peu près tout. Et si l'hypothèse extraterrestre semble encore admise d'emblée, on peut trouver à la fin une brève discussion des autres hypothèses. Mais là encore, n'espérez pas trouver dans ce livre quoi que ce soit de nouveau ou d'un peu approfondi. Sandrine Chartier n'est visiblement pas une passionnée de longue date pour le phénomène, elle a juste fait son travail de journaliste avant de passer à un autre sujet. Elle a visiblement interrogé de nombreuses personnes impliquées dans le phénomène, sans toujours bien comprendre leur rôle exact : c'est ainsi qu'elle affirme avec insistance que l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique, apparemment elle ne connaît pas la signification du sigle) est un organisme affilié au SEPRA et spécialisé dans la recherche sur les ovnis ! Bref ça n'a rien d'un livre de référence, mais on peut le conseiller à l'honnête homme qui veut connaitre un minimum en matière d'ufologie sans lire toute une bibliothèque.

Robert Alessandri

Raël : le Racisme religieux financé par le gouvernement socialiste. Edité par l'auteur.

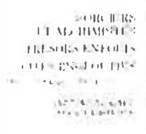
LE RACISME RELIGIEUX FINANCÉ PAR LE GOUVERNEMENT SOCIALISTE
HALTE A LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME EN FRANCE
raël

On connaît bien Raël, le nom «extraterrestre» de Claude Vorilhon, que la majorité des ufologues considèrent au mieux comme un aimable plaisantin et au pire comme un vulgaire escroc qui a inventé une histoire de contact délirante dans le simple but d'exploiter des gogos. A mon avis, cela va un peu plus loin, et il se sert de son histoire pour promouvoir ses idées très personnelles de civilisation future, qui ne manquent pas d'intérêt quoiqu'assez naïves (lire son livre la Géniocratie, où il ne parle pas une seule fois d'extraterrestres, et ne pas en parler sans l'avoir lu). Quoi qu'il en soit, son dernier livre ne parle pas de ses contacts fréquents avec Jésus ou Bouddha, ni même vraiment de politique bien que son titre pourrait le faire penser. Raël est parti en croisade pour défendre les sectes, qui depuis quelques années font l'objet d'attaques incessantes et pas toujours justifiées de la part des médias et de quelques associations «anti-sectes». Parmi ces dernières, la plus puissante est l'ADFI (association de défense des familles et des individus), largement subventionnée par le gouvernement, d'où le titre du livre. Il faut dire que le mouvement raëlien avait été assez épargné par cette «chasse aux sorcières» jusqu'à l'année dernière, mais depuis un ancien membre de ce mouvement, Jean Parraga, a juré leur perte, et il n'a eu aucun mal à convaincre des journalistes ou des animateurs TV peu scrupuleux, comme Dechavanne, que les pires ignominies se passaient dans les camps du mouvement raëlien. Parraga voulait en fait en discréditant ce mouvement se voir confier la garde de ses deux filles, sa femme s'étant remariée avec un autre «adepte» pendant un de ses nombreux séjours en prison. Et depuis, Parraga est de nouveau retourné en prison, parce qu'il se servait de l'association de lutte contre les sectes qu'il avait créée pour alimenter un réseau de prostitution ! Mais bien sûr, les journalistes qui avaient gobé sans vérification toutes ses inepties se sont bien gardés de rétablir la vérité, et Raël a donc décidé de se défendre lui-même. Il a créé en s'associant avec d'autres «victimes» comme la Scientologie une association, la FIREPHIM (pour Fédération internationale des Religions et Philosophies minoritaires), il a écrit ce livre, et le mouvement raëlien organise depuis quelque temps une tournée de conférences reprenant le thème du livre. Son but est donc de défendre la liberté d'appartenir à la secte de son choix, pourvu que celle-ci ne viole pas les droits de l'homme. Il est vrai que s'il y a des sectes dangereuses, elles ne sont pas toutes à mettre dans le même sac. Raël, par exemple, s'il est un contacté très contestable, semble bien inoffensif et même plutôt sympathique. Et il y a aussi des gens qui trouvent leur équilibre et s'épanouissent dans ces groupes, même si on n'en parle jamais... Et d'autres dont la vie est brisée à la suite des interventions de l'ADFI; ce livre en donne quelques exemples. Même si on peut trouver excessives ses comparaisons avec les grandes persécutions religieuses des siècles passés, même si on peut difficilement croire Raël impartial dans cette affaire, étant donné que son livre est bien isolé au milieu d'une dizaine de livres accusant les sectes de tous les maux on le lui pardonne. D'autre part, Raël consacre tout un chapitre à la mort de Jean Miguères, auquel le livre est d'ailleurs dédié (on ne peut pourtant pas vraiment dire que c'était son ami, lui qui ne manquait pas une occasion de dire que l'on devait faire la différence entre les «contactés réels et les contactés raëls» !) Raël accuse l'ADFI d'avoir incité la famille de la nouvelle femme de Jean Miguères à la haine, et provoqué le drame. Ce serait d'autant plus injuste que Miguères, contrairement à beaucoup d'autres contactés (dont justement Raël), peut difficilement être accusé d'avoir voulu fonder une secte... Tout au contraire, c'est une association d'étude du phénomène OVNI qu'il a créée...

Robert Alessandri

Editions Larousse-la Mémoire de l'Humanité : LES GRANDES ENIGMES - 195F

Si cela continue, les éditions Larousse seront bientôt aussi prisées des ufologues et autres passionnés de mystères que Robert Laffont ou le Rocher... Il y a deux ans, elles avaient publié un livre scientifique sur la vie extraterrestre encourageant l'étude du phénomène OVNI (*La Vie extraterrestre*, de Jean-Claude Ribes et Guy Monnet), allant de ce fait à contre-courant de la plupart des astrophysiciens (voir le livre récent de Jean Heidmann, mais on peut trouver les mêmes réticences, et c'est un euphémisme, chez Carl Sagan ou Evry Schatzman par exemple). Maintenant, c'est un gros livre entièrement consacré aux mystères en général, dont bien sûr les ovnis, qui nous est proposé. Les sujets traités sont très variés, on peut y trouver des énigmes historiques (le «masque de fer», le trésor de Rennes-le-Château...), religieuses (le sang de saint Janvier, les stigmates, les lévitations de Thérèse d'Avila...), scientifiques (l'origine de l'homme, les «canaux» de Mars...), des «phénomènes fortéens» (pluies de poissons, traces de «pas du diable»...), des histoires d'anciennes civilisations (Atlantide, ile de Pâques, Nazca...), de monstres marins, de fantômes, de médiums, de prophètes, de disparitions, de vampires, de poltergeist et bien d'autres encore. Au total 150 grandes énigmes détaillées chacune sur deux pages grand format, et d'autres sont encore mentionnées succinctement dans des encadrés. Bref, un panorama très complet des mystères de tous les temps, présentés avec beaucoup de sérieux mais sans aucun préjugé (on est loin des catalogues de faux mystères, ou de vrais présentés de façon partiale et incomplète, des livres d'Henri Broch). Ce livre appartenant à une collection à caractère historique (la Mémoire de l'humanité, qui comptait déjà *les Grandes Inventions, les Grands Evénements de l'histoire de France* et *les Grands Evénements de l'histoire du monde*), les énigmes sont présentées par ordre chronologique; c'est un peu déroutant au début, mais avec les renvois en fin d'article et l'index général on s'y retrouve assez bien (encore qu'il n'est pas évident de trouver que la vague des mutilations de bétail est mentionnée dans un encadré de l'article sur la bête du Gévaudan, pour l'année 1764 !) Les ovnis ne sont bien entendu pas oubliés : on trouve comme il se doit un article qui leur est consacré pour l'année 1947, ainsi qu'un autre qui relate le cas de Roswell. Les ufologues que nous sommes seront aussi particulièrement intéressés par les articles sur Agobard et les Magonians (IXᵉ siècle), les mystères dogons (1931), l'expérience Philadelphie (1943), le triangle des Bermudes (1945) et les énigmes lunaires (1953). Mais la lecture de ce livre très complet peut aussi être l'occasion de se familiariser avec d'autres énigmes dont il n'est pas évident qu'elles n'aient aucun rapport avec le phénomène OVNI; il me semble qu'on a trop tendance à se limiter à un domaine particulier et à ignorer les autres.

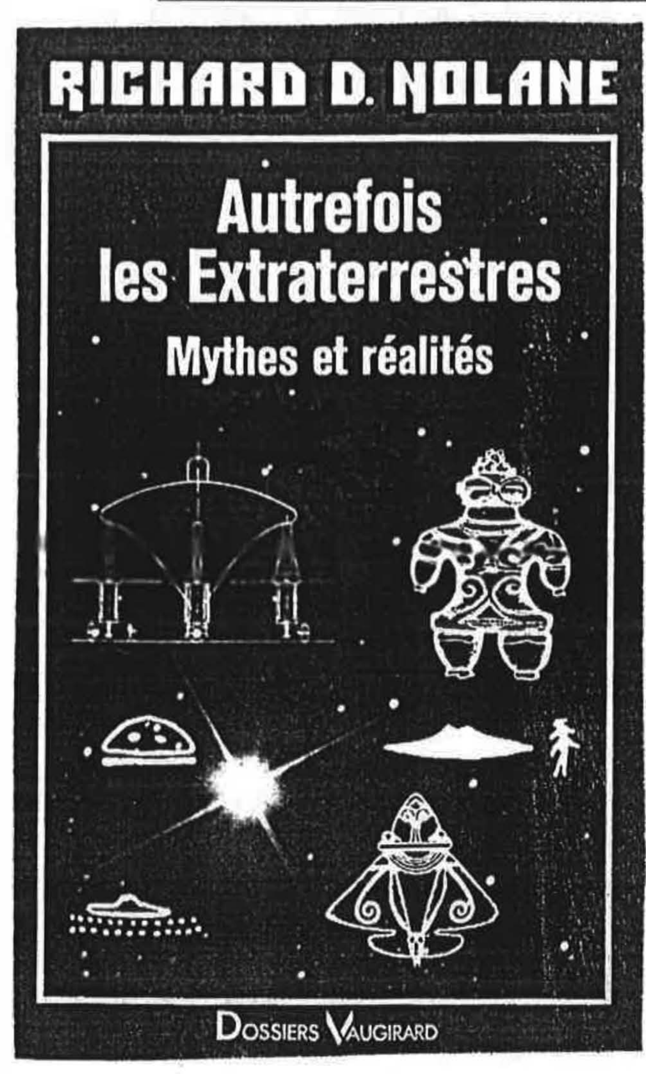




Bien sûr, il est difficile de présenter en deux pages des énigmes dont beaucoup ont suscité des centaines de livres, et n'espérez pas y trouver beaucoup de détails. Bien sûr, devant la variété des sujets abordés, il est inévitable que les auteurs aient fait quelques erreurs (comme affirmer que la datation au radiocarbone du suaire de Turin a démontré qu'il était contemporain du Christ, alors que tout au contraire elle a indiqué qu'il datait de la fin du Moyen Age, époque où il est apparu; cela n'a d'ailleurs fait qu'obscurcir le mystère, puisqu'on a de fortes présomptions de son existence antérieurement à son apparition certaine et que le responsable de la datation, le professeur Tite, est fortement suspecté de fraude !). Mais enfin, à moins de 200 F le beau gros livre bien documenté et tout illustré, on aurait tort de s'en priver.

Robert Alessandri

Richard D. NOLANE : AUTREFOIS LES EXTRATERRESTRES - Dossiers Vaugirard - 35 F



Voilà un des livres les plus intéressants qui soient parus sur les traces supposées d'anciennes visites extraterrestres. Richard Nolane n'est pas un de ces journalistes qui décident un beau matin d'écrire un livre sur les ovnis parce que le sujet revient à la mode, et s'en désintéressent ensuite. Il se passionne visiblement depuis longtemps pour les mystères et en particulier le phénomène OVNI, et il connaît très bien son sujet. Ce livre très sérieux fait le bilan de tout ce qui peut être attribué à d'anciennes manifestations extraterrestres, qu'il s'agisse d'énigmes archéologiques comme les statuettes qui évoquent irrésistiblement des scaphandres ou des avions, de connaissances «impossibles» comme celles que semblent receler d'anciennes cartes marines ou les traditions des Dogons, de textes anciens comme certains récits bibliques ou le fameux Mahabharata, de légendes «magoniennes» chères à Jacques Vallée, ou enfin de visions d'engins bizarres dans l'atmosphère, des «boucliers ardents» de l'antiquité jusqu'à la vague de 1897. Il n'hésite pas au passage à dénoncer des histoires inventées de toutes pièces comme les disques de Bayan-Khara Uula ou les dinosaures dont le crâne porterait un trou de balle (à ce sujet, Richard Nolane se demande «si l'auteur de science-fiction, chez Efremov, n'a pas pris le pas sur le paléontologue»; mais il faut rendre justice à Ivan Efremov, qui était un authentique scientifique doublé d'un pionnier de la science-fiction soviétique : cette histoire figurait dans un de ses premiers livres de science-fiction, *les Vaisseaux stellaires*, qui n'a jamais été présenté pour autre chose qu'une fiction; si quelqu'un n'a pas fait la différence entre paléontologie et science-fiction, ça n'est donc pas Ivan Efremov mais Guy Tarade !) Richard Nolane ne fait pas partie de ces maniaques d'«archéologie mystérieuse» qui attribuent n'importe quoi à des manifestations extraterrestres. Il fait un tri rationnel, sans concession, et termine son livre par des remarques très pertinentes sur les manifestations modernes du phénomène OVNI. Parfaitement conscient du côté théâtral et en apparence irrationnel de ces manifestations, il ne voit pas pour autant de raison de douter que le «Metteur en Scène» qui semble nous manipuler depuis des millénaires soit d'origine extraterrestre, même si *l'ampleur de son action et les moyens mis en oeuvre par lui le placent à des années-lumière d'un «simple» programme d'exploration de notre Terre considérée comme une planète primitive en cours d'évolution vers le stade du contact interstellaire.* Bref, un livre à lire absolument, dans la collection de poche qui avait auparavant réédité les vieux livres de Jimmy Guieu *les Soucoupes volantes viennent d'un autre monde* et *Black-out sur les soucoupes volantes.*

Robert Alessandri



Nous avons reçu ces quelques lignes de réflexion anonymes, qui nous donnent l'occasion d'inaugurer un «courrier des lecteurs». Nous espérons que vous serez nombreux à nous faire part de vos remarques et même à la limite de vos critiques, qui seront les bienvenues.

INTELLECTS ET SOURIRES EN COIN

OVNI... Quatre lettres magiques ou maudites, selon qu'elles éveillent en chaque «Terrien» tantôt une immémoriale fascination mêlée de craintes et d'espoirs, tantôt un sentiment d'hérésie scientifique, de négation de la définition même du mot «rationalité», terme infiniment précieux pour tous ces pseudo-intellectuels en perpétuelle croisade, toujours prompts à apporter une illumination «logique» à des phénomènes qu'eux seuls sont, grâce à un Ego hypertrophié, aptes à identifier. Gloire soit donc rendue à ces protecteurs de la santé mentale humaine...

Il ne s'agit plus aujourd'hui de «croire ou ne pas croire» à l'existence de phénomènes spatiaux, dont l'origine extra-terrestre ne saurait être discutée plus longtemps, y compris par nos anges-gardiens intellos. Chacun devrait s'avouer enfin, sans hypocrisie, que le temps où le doute subsistait encore quant à l'unicité de notre race est bien révolu. N'en déplaise aux esprits dits supérieurs, nous ne sommes pas isolés dans l'univers, et n'avaons pas non plus bénéficié du «privilège» de la solitude...

Une inconnue demeure cependant. Pourquoi n'avons-nous pas encore, à ce jour, fait l'objet d'un contact direct, dont nous aurions pu commencer à tirer les quintessentielles leçons ? La réponse réside peut-être tout simplement dans le fait même de notre propre évolution, reléguant tous nos illustres Prix Nobel au rang de débiles profonds... Wait and see.

SHORT GREY : LE JEU

Les petits gris deviennent vraiment populaires... Il y a quelques mois, un jeu de rôle sur ordinateur est sorti, avec pour titre The Short Grey ! Le joueur se met dans la peau du méchant extraterrestre... et le fait qu'il soit méchant et extraterrestre est d'ailleurs le seul rapport qu'il y a avec les «authentiques» petits gris, puisqu'il n'est ni gris ni petit. Les auteurs du jeu ont sans doute trouvé peu crédibles ces extraterrestres qui doivent signer un pacte avec les Etats-Unis pour s'installer dans une base souterraine et qui ont besoin de protéines humaines alors que nous-mêmes faisons fabriquer des protéines très complexes par des bactéries, avec un rendement inégalé ! A part ça c'est un des meilleurs jeux sortis sur micro-ordinateur ces derniers mois, et on ne le trouve pour l'instant que sur Atari ST et Commodore Amiga.

Robert Alessandri

CERPA
B.P. 114
13363 MARSEILLE CEDEX 10
FRANCE
Tél : «Allo Phénomènes spatiaux»
(33) 91 60 21 12 (répondeur 24h/24)
(33) 91 69 75 55
Fax : (33) 91 03 17 37
Minitel 3615 code OVNITEL

Marseille, le 8 avril 1993

Madame, Monsieur,

Notre centre, le CERPA (Centre d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux), a été créé il y a quatre ans. Il est devenu une des principales organisations ufologiques françaises avec ***Lumières dans la nuit***.

Le but principal que nous nous sommes fixé est l'étude des phénomènes aérospatiaux non-identifiés (appelés communément OVNI) ainsi que des phénomènes astronomiques et météorologiques, ceci de la manière la plus scientifique possible, et avec la rigueur qui s'impose.

Nous effectuons des enquêtes sur le terrain auprès de personnes confrontées à un phénomène OVNI, éditons un bulletin trimestriel, organisons des nuits d'observations et mettons à la disposition de nos membres une bibliothèque sur le phénomène OVNI (plus de 200 titres).

Le CERPA, fort déjà de deux congrès en 1991 et 1992, organisera les 11 et 12 septembre 1993 à l'hôtel Arcade à Marseille les troisièmes Journées internationales d'ufologie.

Nous serions heureux si vous vouliez participer, soit activement, soit seulement par votre présence, à ces journées très populaires qui seront largement médiatisées.

Vous aurez tout le loisir de présenter vos publications et livres.

De célèbres et nombreux ufologues du monde entier seront invités.

Ont déjà participé à ces Journées Jean-François GILLE, Dante MINAZZOLI, Sofiane BENDAMARJI (Algérie), Roberto PINOTTI (Italie), Boris CHOURINOV (U.R.S.S.), Salvador FREIXEDO (Espagne) et bien d'autres.

Nous vous demandons d'avoir l'amabilité de nous donner une réponse quant à votre participation, afin que nous puissions organiser ces Journées dans les meilleurs conditions.

En attendant votre réponse, veuillez croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de notre considération distinguée.

Le Président du CERPA,
Bernard HUGUES

APPEL AUX INSCRIPTIONS ET COMMUNICATIONS

Débats, rencontres, exposés, réflexions aux troisièmes Journées internationales sur les OVNI.

Organisé par le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux de Marseille, ce Congrès aura lieu en France à Marseille, les samedi 11 et dimanche 12 septembre 1993.

THEME : LES OVNI (HYPOTHESES, RECHERCHES ACTUELLES, PERSPECTIVES, EVOCATION DES DERNIERS CAS, FILM INEDIT SUR DEUX ABDUCTEES AU ZIMBABWE) DANS LE MONDE ENTIER.

Ce congrès réunira des chercheurs français et étrangers tant privés que professionnels, des disciplines les plus variées : ufologie, astronomie, météorologie, aérospatiale, psychosociologie, sciences sociales, religions, philosophies et autres disciplines touchant le problème que pose les OVNI;

Ouvert à des ufologues, groupes de recherches, chercheurs indépendants, scientifiques, organismes d'état, aux divers publics et aux médias, ce symposium se déroulera à l'hôtel ARCADE ** calme, moderne (FAX), jouxtant la gare ferroviaire Saint Charles, dans le 1er arrondissement de Marseille.

A proximité également, les moyens de communication les plus rapides (liaison avec l'aéroport de Marseille-Provence, TGV à la gare Saint Charles, le réseau du métro, la gare autoroutière, et l'accès immédiat à l'autoroute du Soleil).

INSCRIPTIONS :

Il est nécessaire de nous faire parvenir le plus rapidement possible votre inscription pour participer à ce congrès, ainsi que votre réservation si vous désirez des chambres et des repas (envoi de bulletins de réservation sur demande).

La date limite d'inscription est fixée au 15 août 1993.

PRIX D'ENTRÉE : 130 F.

EXPOSES :

Toute personne régulièrement inscrite aux Journées peut présenter un projet de communication dont un résumé écrit, en français ou en anglais, doit nous parvenir au plus tard le 15 août 1993. Des instructions détaillées seront alors adressées aux auteurs et aux inscrits.

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHENOMENES AEROSPATIAUX

B.P. 114

13363 MARSEILLE CEDEX 10

FRANCE

Tél : «Allo Phénomènes spatiaux»

(33) 91 60 21 12 (répondeur 24h/24)

(33) 91 69 75 55

Fax : (33) 91 03 17 37

Minitel 3615 code OVNITEL

BULLETIN D'INSCRIPTION OBLIGATOIRE AUX TROISIEMES JOURNEES INTERNATIONALES SUR LES OVNI DE MARSEILLE

Je désire participer à vos Journées des 11 et 12 septembre 1993.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Pays :

Telephone :

Je joins mon règlement pour le droit d'entrée à ces deux jours, d'un montant de :

Participants normaux, droit d'entrée 130 F multiplié par :

Membres du CERPA, tarif réduit 65 F multiplié par :

Je dois faire un exposé pendant ces Journées, et mon inscription est donc gratuite ☐

Le nombre d'exposés est limité pour les deux jours, et notre centre se réserve le droit de sélectionner les exposés qui lui paraîtront les plus intéressants.

Les conditions à respecter vous seront indiquées par retour, et vous serez informés en temps utile de l'acceptation ou non de votre exposé.

LES PERSONNES DESIRANT FAIRE UN EXPOSE S'ENGAGENT A NE PAS SE RETRACTER, SACHANT QUE CELA NUIT GRAVEMENT AU BON DEROULEMENT DE CES JOURNEES.

Je désire également réserver des chambres d'hôtel ☐

Toutes les chambres sont avec douches et WC, TV couleur avec Canal +, téléphone et accès au parking privé de l'hôtel.
Pour les repas et les petits déjeuners, réserver directement à l'hôtel :
Hôtel Arcade/St Charles - Tél : 91 95 62 09 - Fax : 91 50 68 42
(pour Paris et RP faire précéder ces numéros du 16, pour l'étranger de l'indicatif 33).

Réservation pour : Vendredi soir ☐ Samedi soir ☐ Dimanche soir ☐

Chambre 1 personne : 290 F ☐

Chambre 2 personnes : 315 F Grand lit ☐ 2 lits ☐

Chambre triple (3 lits) : 360 F ☐

Chambre quadruple (4 lits) : 360 f. ☐

D'autres hôtels à tarifs raisonnables se trouvent également à proximité.

De plus amples précisions sur le déroulement de ces journées seront communiquées à chaque inscrit.

Règlement par chèque bancaire, CCP ou mandat-lettre à l'ordre du CERPA.

Bulletin à renvoyer au CERPA, B.P. 114 - 13363 MARSEILLE Cedex 10 - FRANCE.

NOTRE RECHERCHE COUTE TRES CHER !

EX : 1000 F POUR DES ANALYSES DE TERRAIN

SOUTENEZ-NOUS PAR VOTRE ABONNEMENT

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

PAYS :

PRIX DE L'ABONNEMENT 4 NUMEROS : 70 F (A L'ORDRE DU CERPA)

VOUS POUVEZ AUSSI DEVENIR MEMBRE OU CORRESPONDANT DU CERPA : Adhésion 230 F Donne droit d'entrée à tarif préférentiel à toutes les manifestations organisées par le CERPA et un abonnement d'un an à la revue.

Demande d'adhésion à renvoyer avec votre règlement à :
CERPA - B.P. 114 - 13363 - MARSEILLE CEDEX 10

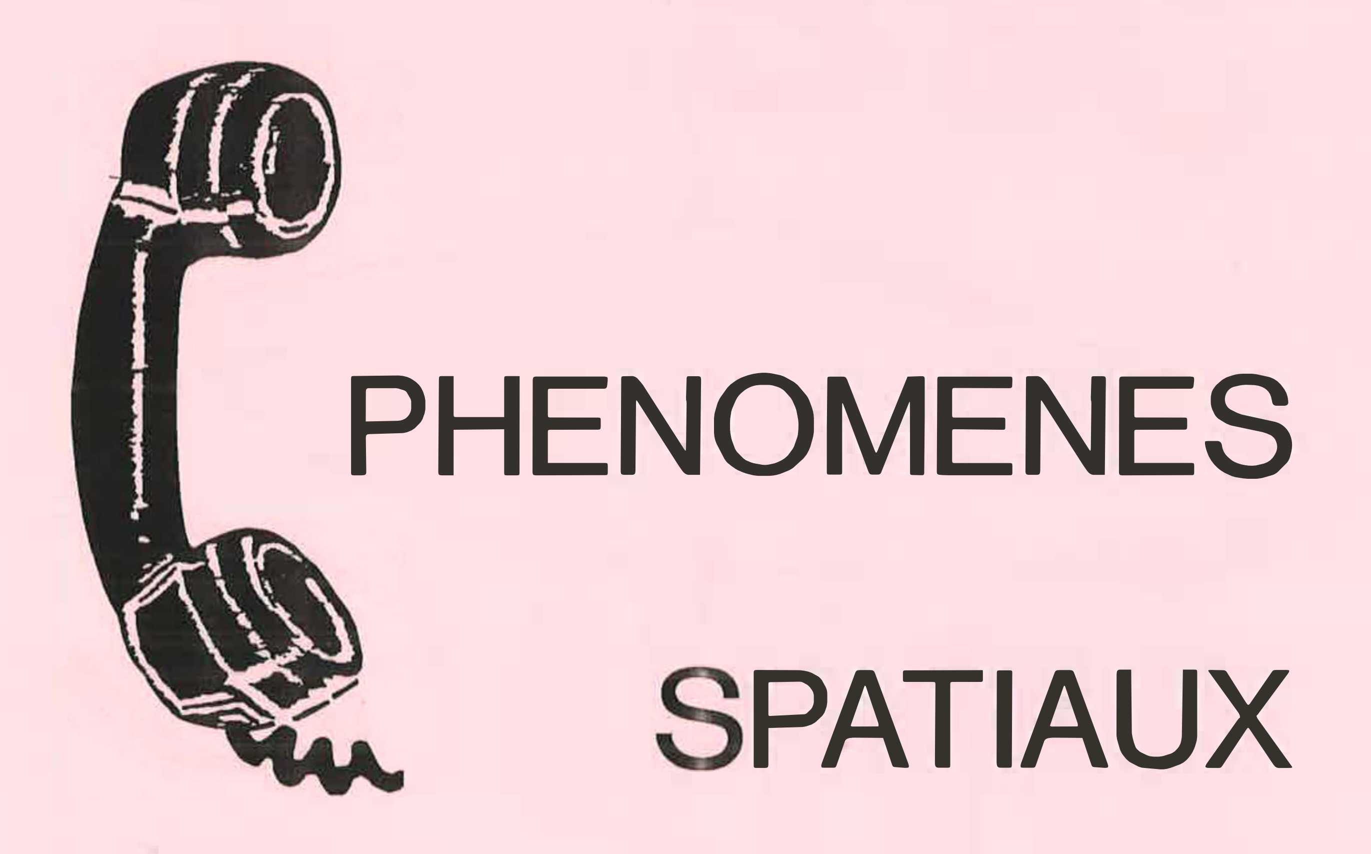
N'ADHÉREZ PAS AU CERPA !

... SI VOUS VOULEZ ASSISTER AUX RENCONTRES DE LYON

Les organisateurs de cette manifestation ont clairement indiqué que tous les membres du CERPA en seraient exclus !


EN DIRECT
3615
D'AILLEURS...
CERPA
OVNI tel
3615
OVNI tel
TERRE

ALLO



TEL : 91.60.21.12

REPONDEUR 24H/24